



Linnéuniversitetet

Kalmar Växjö

Changements syntaxiques, modulations et adaptations dans un texte médical



Författare: Sofia Keightley
Handledare: Jean-Georges Plathner
Examinator: Kristina Jansson Ghadiri
Termin: VT-13
Kurskod: 4FR32E

Table des matières

Remerciements	
Résumé/abstract	
1 Introduction	1
2 But	2
3 Matériaux	2
3.1 Contexte culturel	3
4 Théories et méthodes de traduction	5
4.1 Vinay & Darbelnet	6
4.2 Maurice Rouleau	7
4.3 Edmond Cary	8
4.4 Peter Newmark	9
4.5 Claude Bédard	10
5 Recherches antérieures	11
6 Méthode	13
7 Analyse	15
7.1 Changements syntaxiques	15
7.1.1 La première partie du texte	15
7.1.2 La deuxième partie du texte	17
7.2 Modulations	20
7.2.1 La première partie du texte	20
7.2.1.1 Les constructions verbales actives et passives	21
7.2.1.2 Explicative ou effet pour cause	21
7.2.1.3 Une partie pour le tout	22
7.2.1.4 Le tout pour une partie	22
7.2.1.5 Le concret pour l'abstrait	23
7.2.1.6 Le négatif pour le positif	24
7.2.2 La deuxième partie du texte	24
7.2.2.1 Les constructions verbales actives et passives	24
7.2.2.2 Explicative ou effet pour cause	26
7.2.2.3 Une partie pour le tout	27

7.2.2.4 Le tout pour une partie	28
7.2.2.5 L'abstrait pour le concret	28
7.2.2.6 Le négatif pour le positif	29
7.2.2.7 Changement du point de départ	29
7.2.2.8 Les limites dans le temps repensées	30
7.3 Adaptations	31
7.3.1 La première partie du texte	31
7.3.2 La deuxième partie du texte	32
8 Discussion	34
9 Conclusion	39
10 Bibliographie	42
Annexe	44

Remerciements

Ce mémoire, ainsi que cette année à l'université, n'auraient pas été possibles sans le soutien et la compréhension de beaucoup de personnes dans mon entourage.

Tout d'abord, je voudrais remercier mon mari. Il m'a soutenue tout au long de mes études et il est toujours resté compréhensif envers moi et le travail que j'ai entrepris. J'ai dû annuler, en nombreuses occasions, nos plans pour les weekends afin de pouvoir écrire ou étudier. Il a pris en charge toutes les tâches ménagères afin que je puisse travailler. Un grand merci.

Je voudrais également exprimer ma profonde gratitude envers mon employeur qui m'a soutenue en me laissant écrire et étudier au travail, pendant les périodes creuses. Vu que je travaille beaucoup, je n'aurais pas pu étudier sans ce temps additionnel.

Mes remerciements vont aussi à la clinique Eugin qui m'a donné le texte que j'ai traduit et étudié. Le personnel là-bas m'a aussi gentiment répondu lorsque je lui avais posé des questions sur le don d'ovocyte.

Il faut également remercier tous mes amis qui ont été compréhensifs pendant ce temps. Ils ne m'ont jamais reproché quoique ce soit, lorsque j'ai dû annuler les rendez-vous en dernière minute, parce que le temps à ma disposition est passé trop vite. Pour n'oublier personne, je ne mentionne personne, de cette façon personne n'est mise de côté.

Mes remerciements et ma gratitude vont aussi envers l'Université Linné et tous les professeurs qui m'ont tant appris tout au long de cette année. Ici, il faut mettre en avant leurs connaissances et leur enthousiasme qui m'ont poussée plus loin dans mon apprentissage que je ne pensais possible. Je tiens aussi à les remercier pour leur compréhension lorsque j'ai dû demander une prolongation de date limite de devoirs. Merci pour tout.

Le dernier remerciement, très sincère et très respectueux, va envers ces femmes qui ont témoigné, si ouvertement au sujet de leurs traitements, leurs sentiments, leurs pensées et leurs douleurs. Quel courage.

Résumé

Cette étude traite les mesures possibles à prendre, en traduisant, pour rendre un texte médical plus personnel, plus subtil et de le sensibiliser, tout en gardant le bon fonctionnement dans son nouveau contexte culturel en tête. Elle traite aussi d'autres facteurs qu'il faut respecter et prendre en compte en traduisant, comme par exemple le contexte culturel et moral du récepteur.

Pour arriver à nos fins, nous avons utilisé la méthodologie de de Vinay & Darbelnet. Nous avons également consulté quelques théories de traduction médicale et technique afin de faire la traduction de la meilleure façon.

Cette étude a montré qu'un traducteur peut, avec les bonnes connaissances linguistiques et quelques petits moyens, bien placer un texte dans une nouvelle culture et avec ces mêmes moyens le sensibiliser, et le rendre plus personnel et plus subtil. Mais il faut garder à l'esprit que les compétences linguistiques ne sont pas suffisantes, il faut également bien connaître le sujet et les circonstances dans lesquelles le texte va fonctionner et le contexte où il va être reçu, pour bien réussir.

Abstract

This study examines which measures that are possible to take whilst translating a medical text, in order to make it more subtle, more personal and to draw the reader's attention to the essential information. Whilst doing this we have to keep in mind the importance of making sure that the text will work in its new cultural situation. This study will also bring up the other factors that will have to be respected and taken into account in order to place the text correctly in the new cultural and moral context.

We have used Vinay and Darbelent's methodology to help us with both the translation and the following study. In order to succeed with the translation in the best way, we have also consulted some other theories related to medical and technical translation.

This study shows that a translator can with the right knowledge and small means make a text suitable for a target culture. However, it is important to know that language skills are not enough to do this. It is also important to know the subject of the text and the circumstances in which it will work.

1 Introduction

Toute humanité dépend de la fertilité des femmes. Cela peut sembler une déclaration dramatique et un peu provocante, mais que faire si les femmes n'arrivaient plus à avoir des enfants? L'humanité s'éteindrait.

Dans le cadre de programme de traduction à l'Université Linné nous avons choisi un texte à traduire, et puis à étudier, qui vient d'une clinique de procréation médicalement assistée, une PMA, en Espagne. Ces cliniques existent aussi en Suède mais leur fonctionnement et leur gestion sont partiellement différents. L'un des traitements qui sont proposés pour l'infertilité est le don d'ovocytes, le sujet de notre texte. Les raisons pour lesquelles nous avons choisi ce texte sont nombreuses, entre autres, la différence du contexte moral entre les deux pays qui est intéressante, mais aussi en raison de l'actualité du sujet.

Cette traduction, et l'étude, nous donnent l'occasion de tester nos connaissances, et nos capacités, de traduire et d'analyser un texte tout en appliquant des théories et des méthodes de traduction. Nous jugeons également important de bien connaître le contexte culturel et moral où le texte va être reçu. Les décisions prises lors de la traduction sont importantes vu que la situation à laquelle le message se réfère est très inhabituelle dans la culture but « plus grande est la divergence entre les cultures des deux langues rapprochées, et plus il est difficile de traduire » (Vinay & Darbelnet, 1977 : 260). Dans le travail de traduction, nous avons pour objectif de regarder et reconnaître les démarches possibles pour placer ce texte dans son nouveau contexte culturel et moral. En plus du contexte, qui joue un grand rôle, il faut aussi respecter les genres divers auxquels ce texte appartient. Il est à la fois médical, publicitaire et instructif.

Afin de pouvoir réaliser la traduction de la meilleure façon, nous allons regarder les théories concernant la traduction médicale et technique. Seront-elles applicables et suffisantes pour arriver à nos fins et pour placer le texte dans sa nouvelle culture ? Nous regardons aussi des recherches faites antérieurement sur les textes médicaux. Nous allons faire un petit survol historique de cette procédure médicale afin de pouvoir faire les bons choix, et les justifier, en traduisant. Cette étude sera concentrée sur les changements syntaxiques, les modulations et les adaptations, selon la méthodologie de Vinay & Darbelnet (Munday, 2012 : 86-89).

Afin de faciliter l'analyse, nous avons partagé le texte en deux parties qui correspondent aux deux genres différents, celui publicitaire et celui instructif. Cette division sera plus spécifiée

au début de l'analyse. Nous avons divisé le texte en phrases et parfois en sections logiquement liées, afin de rendre la traduction et l'étude, plus claires.

2 But

Dans un premier temps, notre travail consiste en traduire idiomatiquement le texte de français en suédois. Notre but est de rendre le texte plus sensible dans les parties qui sont un peu trop directes, et de le sensibiliser, à savoir de rendre un récepteur plus attentif sur certaines informations et certains aspects. Lorsque nous avons lu, relu et ré-relu le texte en question, avant d'entreprendre la traduction, selon les conseils de Rouleau (1994 : 69), nous avons noté des changements à faire pour le rendre idiomatique et bien accepté dans son nouveau contexte culturel. Dans un deuxième temps, nous allons alors identifier et étudier les changements qui ont eu lieu, à savoir les changements syntaxiques, les modulations et les adaptations, selon la méthodologie de Vinay & Darbelnet (Munday, 2012 : 86-89). La traduction et l'étude sont intéressantes vu que le texte appartient à deux genres différents et que les deux langues ont des structures différents et ses propres particularités.

La sensibilisation est importante vu qu'il s'agit d'un traitement, où tous les renseignements doivent être clairs et précis. Certes, il est important dans la partie où la procédure du traitement est décrite mais aussi dans la partie publicitaire où cette clinique essaie de vendre son produit. Les informations importantes doivent être mises en avant. La subtilisation est due à plusieurs facteurs. Premièrement, nous pensons qu'une personne qui a recours à un don d'ovocytes est probablement passée par plusieurs événements durs déjà. Cette personne a déjà dû accepter le fait qu'elle ne peut pas concevoir un enfant par les moyens habituels et elle a probablement déjà fait des FIV, soi-disant normales, avant d'en arriver là. Elle est vulnérable. Deuxièmement, si un climat moral négatif s'ajoute à cette situation nous pensons encore plus important que le texte soit subtil. Le climat moral d'un pays influence une personne indirectement et cette personne doit se sentir à l'aise de son choix et d'en parler.

3 Matériaux

Le texte que nous avons choisi de traduire, et puis étudier, vient d'Eugin, une clinique de procréation médicalement assistée, une PMA, en Espagne. Le texte vient de leur site web et nous en avons choisi deux courtes parties qui parlent de FIV et de don d'ovocytes.¹ Étant

¹ www.eugin.net

² <http://omsaknad.blogspot.fr/>, <http://ivfdagar.blogspot.fr/p/lite-historik.html>

donné que ce traitement est assez rare en Suède, on pourrait dire que ce texte fait partie des textes hybrides dans le sens où il introduit, de sorte, une nouvelle culture dans la culture but (Trosborg, 1997 : 146).

La première partie du texte vient de la page d'accueil de cette clinique. Ici, on retrouve une brève présentation de la clinique, suivie de 15 raisons de choisir un centre de fécondation in vitro, un centre FIV. Cette première partie, qui essaie de convaincre un client potentiel, est à la fois médicale, publicitaire et informative. La deuxième partie du texte parle du procédé d'un don d'ovocytes, et s'adresse à une personne, ou un couple, qui ont choisi cette clinique et ce traitement comme la solution à leur infertilité. Cette partie est médicale et informative à la fois.

Même si nous avons suffisamment de connaissances linguistiques pour arriver à traduire le texte, nous ne connaissons ni la situation de récepteur ni le contexte moral. Avant d'entreprendre la traduction et l'étude, nous trouvons alors indispensable de connaître un peu sur notre récepteur et sur le climat moral et culturel où le texte va être reçu, cela afin de faire le bon choix. Pour rendre ceci possible, nous avons regardé l'histoire du traitement légèrement et nous avons également lu deux blogs, écrits par deux femmes différentes.²

3.1 Contexte culturel

La fécondation in vitro est une technique de procréation médicalement assistée et le traitement porte son nom du fait que l'on féconde l'ovule à l'extérieur du corps, dans un laboratoire, pour ensuite réimplanter le(s) embryon(s) dans l'utérus. Le traitement et le processus d'un don d'ovocytes sont quasi pareils au traitement et au processus d'une fécondation in vitro. La seule différence étant l'origine de l'ovule, où une femme fertile fait don des ovules à une femme infertile. On peut presque comparer un tel don à un don d'organe.

En 1978, le premier bébé d'une fécondation in vitro est né en Angleterre, et la première grossesse grâce à un don d'ovocytes a eu lieu aux Etats-Unis en 1983, et un bébé est né en 1984. Les premières grossesses suites à des FIV dans les deux pays concernés ont été en 1983 en Espagne et en 1982 en Suède. Ensuite le don d'ovocytes s'est fait pour la première fois en Espagne en 1988 et la loi qui l'autorise est de la même année. En Suède, la loi qui autorise le

² <http://omsaknad.blogspot.fr/>, <http://ivfdagar.blogspot.fr/p/lite-historik.html>

don d'ovocytes est passée le 1^{er} janvier 2003, et en 2004 il y a eu la première naissance suite à un don d'ovocytes³.

En Espagne, où le don est anonyme et la donneuse reçoit une rémunération, ce traitement est principalement géré par des cliniques privées, avec un but lucratif qui explique partiellement le ton dans le texte. Cela n'est pas le cas en Suède où le traitement est surtout géré par de grands hôpitaux universitaires, sans but lucratif. En Espagne, une donneuse reçoit environ 1 000 euro pour un don, une rémunération qui n'est pas censée d'être vue comme un « salaire », mais comme un remerciement d'avoir commis un tel acte. En Suède, le don n'est pas anonyme et un enfant né d'un don d'ovocytes a, quand il/elle a 18 ans, le droit de connaître ses origines. En Suède, la donneuse reçoit une rémunération d'environ 350 euros, et c'est vu comme un remboursement pour ses, soi-disant, dépenses. Ceux qui sont contre ce traitement disent que ce n'est pas éthiquement correct de rémunérer quelqu'un qui fait un don, et ceux qui sont pour disent que ce paiement n'est pas doit pas être considéré comme un paiement pour les ovocytes mais comme une compensation pour le désagrément.

En ce qui concerne la fréquence de dons d'ovocytes nous n'avons pas réussi à avoir des chiffres tous récents, mais ceux que nous avons trouvés indiquent quand même les différences existantes. En 2006 il y avait, en Suède, 14 cliniques de procréation médicalement assistée, et toutes ces cliniques rapportaient à ESHRE, *European Society of Human Reproduction and Embryology*. Au même moment, il existait 182 cliniques en Espagne, mais seulement 107 entre elles rapportaient leurs résultats à ESHRE. La même année, cette organisation avait mené une enquête sur les dons d'ovocytes qui avait donné les résultats suivants : 98 cycles en Suède et 7 080 cycles en Espagne.⁴ Les chiffres en Suède comprennent alors toutes les cliniques tandis que les chiffres qui concernent l'Espagne nous ne donnent que 60 % de résultats des cliniques existantes. Même si nous n'avons pas les résultats de toutes les cliniques en Espagne, nous trouvons que c'est quand même une indication que la procédure du don d'ovocytes est plus fréquente en Espagne qu'en Suède.

³ <http://www.villhabarn.se/content/46-Fragor-och-svar-om-aggdonation>

⁴ [http://www.eshre.eu/binarydata.aspx?type=doc&sessionId=b2dhn hazfwvgm3u0hngq45/MAR_for_web\[2\].pdf](http://www.eshre.eu/binarydata.aspx?type=doc&sessionId=b2dhn hazfwvgm3u0hngq45/MAR_for_web[2].pdf)

L'Espagne est aussi parfois critiquée mais d'un autre aspect. On parle d'un tourisme de procréation et dans *Le Monde*, l'Espagne a été appelée « l'Eldorado de la fécondation ».⁵ La polémique en Suède touche surtout la rémunération, certains gens disent que certaines femmes vont maintenant devenir des donneuses pour gagner de l'argent, une proposition qu'Aleksander Giwercman, à RMC à Malmö, rejette.⁶ Un traitement pour une donneuse n'est pas sans risques, souvent inconfortable et demande un grand engagement de sa part. Ceux qui s'opposent au don d'ovocytes font généralement une analogie avec le trafic d'organes. Un facteur qui compte pour beaucoup, selon nous, lorsque l'on regarde l'acceptation et la situation de ce traitement, dans les deux pays, est le décalage en temps d'adoption des lois régissantes. On y voit un écart de 15 ans, ce qui est beaucoup, si on pense que le traitement de FIV n'existe que depuis 35 ans. Même s'il y a une discussion en dehors de l'Espagne concernant « le tourisme de procréation », ce traitement y est mieux accepté.

4 Théories et méthodes de traduction

En traduisant un texte il faut premièrement regarder à qui il s'adresse, il faut l'adapter au bon public et créer un bon contact avec celui-ci (Hellspång & Ledin, 1997 : 205). Comme nous l'avons déjà proposé ce texte fait partie de deux genres différents, le genre publicitaire et le genre médical. C'est alors primordial de regarder comment on traduit ces types de textes et quels sont leurs traits typiques afin de pouvoir voir quels modulations, adaptations et changements syntaxiques nécessaires, et possibles, pour que le texte soit bien reçu dans la culture but.

Ici, nous allons commencer par présenter la méthode de traduction de Vinay & Darbelnet. Ensuite, en regardant les théories sur les textes médicaux, techniques et publicitaires on se rend compte qu'il y en a beaucoup. Nous avons choisi de ne présenter que quelques-unes que nous avons jugées les plus importantes pour notre travail.

⁵http://www.lemonde.fr/style/article/2011/11/18/l-eldorado-de-la-fecondation-in-vitro_1605078_1575563.html

⁶ http://www.tv4play.se/program/nyheter-na-malm%C3%B6?video_id=2290497

4.1 Jean-Paul Vinay & Jean Darbelnet

Vinay & Darbelnet publièrent en 1958 le livre *Le stylistique comparée du français et de l'anglais, une méthode de traduction*. Au départ, ce livre s'adressait surtout aux francophones et aux anglophones, mais la méthode qu'ils décrivent s'applique aussi à d'autres paires de langues.

Pour Vinay & Darbelnet (1977 : 23), « la traduction est une discipline exacte, possédant ses techniques et ses problèmes particuliers ». En dehors du domaine de la traduction scolaire et professionnelle, la traduction peut aussi être une comparaison entre deux cultures différentes, qui permet à mieux faire ressortir les différences, les caractères et les ressemblances de deux langues différentes. Ils parlent (ibid. : 24) aussi de l'importance de bien comprendre le texte à traduire : « celui qui traduit ne traduit pas pour comprendre mais pour faire comprendre ».

Selon eux (ibid. : 27), il y a trois aspects différents de la langue : le lexique, l'agencement et le message, autrement dit les mots, les structures et le sens du texte. Lorsque l'on parle de quelque chose il est important de comprendre que cette chose peut correspondre aux faits différents, puisque la réalité qu'un mot évoque peut être différente dans les pays divers. Ils prennent (ibid. : 28) comme exemple les mots *pain* et *bread* qui ne signifient pas tout à fait la même chose dans la culture française et la culture anglaise. En traduisant un tel mot il faut penser aux significations innées.

Lors d'une traduction, ils parlent (ibid. : 31) d'options et de servitudes, les servitudes étant les choses nécessaires à faire, par exemple les conjugaisons de verbes et l'accord des mots entre eux. Le travail de traduire les faits d'option est plus dur que celui de servitude, la servitude se rapportant surtout au style (ibid. : 32). Il faut également prendre en compte les niveaux de langues, comme par exemple le bon usage et la langue vulgaire.

Dans leur livre ils présentent (ibid. : 46-54) sept procédés techniques de traduction, divisés en deux groupes : la traduction directe et la traduction oblique. Les procédés de la traduction directe s'appliquent lorsque l'on peut transmettre le message de la langue source à la langue cible sans contraintes. Ici, on classe : 1) l'emprunt → on prête un mot étranger à la culture source pour désigner la même chose, 2) le calque → on emprunte le syntagme à la langue étrangère mais on le traduit mot par mot, et 3) la traduction littérale → une traduction mot par mot. Lorsqu'une traduction littérale se montre inacceptable on se sert d'une traduction oblique qui peut parfois sembler détournée : 1) la transposition → lorsque l'on remplace une partie

du discours par une autre partie, sans changer le sens du message, ex. un verbe à la place d'un substantif, 2) la modulation → un changement du point de vue d'un message, 3) l'équivalence → un usage de moyens stylistiques et structuraux entièrement différents, et 4) l'adaptation → la création d'une nouvelle situation dans la culture but mais avec la même signification de celle dans la culture source.

Il faut savoir que les changements décrits ci-dessus ne sont pas isolés phrase par phrase mais on peut dans la même phrase voir preuve de plusieurs entre les, et qu'un changement peut aussi être classé dans des groupes différents. Vinay & Darbelnet donnent (ibid. : 54) comme exemple le mot *presse-papiers* → *paper-weight*, qui est à la fois une transposition et une modulation.

4.2 Maurice Rouleau

Maurice Rouleau est l'un des principaux théoriciens de la traduction médicale. Il est canadien et il a été diplômé en science (1969), en biochimie (1974) et en traduction (1964).⁷ Il a enseigné la traduction générale, la traduction médicale et la traduction scientifique et technique pendant près de vingt ans.

Selon lui (1994 : 40), le traducteur doit commencer par bien comprendre le texte et ensuite bien reconnaître les différences qui existent entre la langue source et la langue but. Il dit (ibid. : 211-212) qu'il y a beaucoup de difficultés lorsque l'on traduit un texte, mais qu'il faut surtout se rendre compte de trois parmi elles : 1) la terminologie, 2) les associations correctes de mots, et 3) les difficultés de s'exprimer dans la langue but. Les textes dans ce milieu sont plutôt informatifs et neutres mais il est obligatoire de les adapter au destinataire et au contexte. Pour lui, l'une des caractéristiques d'une bonne traduction est justement l'idiomaticité : « moyens d'expression d'une communauté correspondant à un mode de pensée spécifique » (ibid. : 197). Or, il ne faut pas oublier que le traducteur n'a aucun pouvoir sur les idées d'un texte, son seul et unique travail est de les transmettre sans perdre de l'information (ibid. : 32-33). Il dit (ibid. : 47), « Il ne faut cependant pas confondre difficulté de compréhension des notions et difficulté de traduction de ces notions ». La première source de documentation est selon lui (ibid. : 48), le texte même.

⁷ <http://www.linguatechediteur.com/catalogue/la-traduction-medicale>

Quant à la traduction, il y a une certaine méthode à suivre : il faut d'abord analyser les structures et comprendre, à savoir : « lire, relire et ré-relire » (ibid. : 69). Lors de la première lecture on doit détecter la macrostructure et en même temps obtenir des informations rédactionnelles et typographiques. Quand on relit le texte on recherche la structure intermédiaire et on repère les mots charnières, les termes inconnus. Lors de la troisième lecture on recherche la microstructure, et lors de la dernière lecture, qui est assez rapide, on doit normalement avoir une bonne compréhension du texte et on peut se mettre à traduire. En traduisant, on procède phrase par phrase et une fois la traduction terminée il faut la lire, une lecture comparée est recommandée (ibid. : 137). Ensuite, il faut faire une lecture non comparée pour voir si le texte est cohérent et logique. Avant de la lire pour la dernière fois, il faut la mettre de côté pendant quelque temps et puis la reprendre et la relire.

En traduisant, Rouleau fait aussi appel à l'attitude du « doute systématique » qu'il faut adopter (ibid. : 50). Cette méthode offre plusieurs avantages, il permet à la personne qui traduit : 1) de s'assurer que le terme proposé est vraiment le bon, 2) d'améliorer ses connaissances de la langue médicale, et 3) de se rendre compte des différences qui existent dans un domaine de spécialité. Rouleau affirme (ibid. : 160) que sa méthode n'est pas la seule démarche ni la démarche à suivre mais il dit qu'elle donne de bons résultats.

4.3 Edmond Cary

Edmond Cary (1912-1966) fut interprète et traducteur, co-fondateur, vice-président et secrétaire général de la *Société Française des Traducteurs* et co-fondateur de la revue internationale de traduction, *Babel*. Il occupe, grâce à ses théories, une place exceptionnelle dans le monde de la traduction de l'après-guerre.⁸

Edmond Cary définit la traduction comme : « une opération qui cherche à établir des équivalences entre deux textes exprimés en des langues différentes, ces équivalences étant toujours et nécessairement fonction de la nature des deux textes, de leur destination, des rapports existant entre la culture des deux peuples, leur climat moral, intellectuel, affectif, fonction de toutes les contingences propres à l'époque et au lieu de départ et d'arrivée » (1985 : 85). Il insiste sur le fait qu'il faut tenir compte des différences culturelles entre deux pays lorsque l'on traduit un texte. Si on ignore les éléments culturels quand on fait une traduction, le texte traduit ne sera qu'explicatif. Ensuite, il faut également penser à quel

⁸ <http://www.septentrion.com/livre/?GCOI=27574100146290>

récepteur on s'adresse en traduisant. Il faut savoir qu'une traduction faite pour des spécialistes et une faite pour des laïcs sont très différentes.

La traduction scientifique est un genre à part avec ses propres caractéristiques. D'après Cary (1962 : 110), l'exactitude et la précision tyrannique du vocabulaire priment avant tout. Les figures de style, la forme, le rythme n'ont pas la même importance. Certes, une personne qui traduit un texte de nature scientifique ne va pas procéder de la même façon que quelqu'un qui traduit un ouvrage littéraire.

4.4 Peter Newmark

Peter Newmark (1916-2011) fut l'un des fondateurs de la traductologie dans le monde anglophone. Il écrivit beaucoup de livres sur la traduction, des livres parfois polémiques mais accessibles à tout le monde, laïc ou spécialiste.

Newmark part du principe que tous les textes sont possibles à traduire et qu'il n'y a pas qu'une seule et unique théorie de traduction. La démarche du traducteur comprend plusieurs étapes. Il dit qu'il faut d'abord comprendre le texte à traduire et ensuite déterminer les intentions de l'auteur. Newmark a été influencé par Nida, pour qui il existe deux sortes d'équivalences : 1) formelle → mot-à-mot, et 2) dynamique → qui se tourne vers la réaction du récepteur, il parle aussi de deux sortes de traduction : la traduction sémantique et la traduction communicative (1988 : 20).

La traduction sémantique porte sur les textes littéraires, philosophiques, religieux et politiques, les textes où le traducteur doit attacher autant d'attention au contenu qu'à la forme. Quant à la traduction communicative, elle concerne surtout les textes qui ne sont pas littéraires comme les manuels et les publications techniques et scientifiques. La traduction communicative s'adresse à un public plus large et non défini lorsque l'on compare avec la traduction sémantique. Avec une telle traduction on peut améliorer la forme de l'original. Newmark appuie sur le fait qu'avec toute traduction communicative, peu importe s'il s'agit d'un texte informatif, d'une notice ou d'une publicité, il est indispensable que la traduction devienne idiomatique (ibid. : 48).

4.5 Claude Bédard

Claude Bédard (1952-) est traducteur et l'auteur de plusieurs ouvrages. Il a donné des conférences sur la traduction technique et la traduction assistée par ordinateur, des outils CAT, *Computer Assisted Translation*.

Bédard se pose la question à savoir s'il existe un style technique ainsi qu'une langue technique (1986 : 164). Il dit qu'il faut regarder le registre pour répondre à cette question, le registre étant l'intermédiaire entre la langue et le genre. En termes de la langue technique il n'existe pas un registre unique mais une gradation entre deux pôles opposés : l'intellectuel et l'animé. Pour lui, le registre intellectuel est celui des rapports de recherche, de normes, de conférences, etc. Dans ce langage il faut éviter le plus possible les références à des personnes, par exemple en créant un texte à la voix passive, et des phrases assez complexes sont un autre trait typique. De l'autre côté on voit le langage animé, qui est surtout le langage de la publicité et en sorte une vulgarisation du langage. Dans le langage de publicité on cherche à utiliser une langue vivante et à ne pas trop s'éloigner du langage de tous les jours. On se sert de phrases plutôt courtes afin de faciliter la compréhension et de soutenir l'intérêt. Entre ces deux pôles extrêmes il y a aussi les textes intermédiaires.

En traduisant il faut selon Bédard (ibid. : 222), aussi regarder la situation de réception. Il faut comprendre que sur le plan de la communication, le vocabulaire doit passer par plusieurs prismes : l'acquis technique, l'acquis linguistique et les usages établis du destinataire (ibid. : 222). Beaucoup dépend de la façon comment on manie la langue, à savoir qu'un langage correct n'est pas en soi une garantie d'une communication efficace. Il faut que le texte remplisse bien sa fonction, le traducteur doit s'intéresser aux principes qui guident la rédaction des textes qu'il est censé traduire.

Lorsque Bédard parle de documents publicitaires il dit qu'il y a beaucoup de textes de caractère publicitaire, auxquels on ne pense pas, par exemple : les brochures qui décrivent en détail des produits, les catalogues de vente et les périodiques d'entreprises. Un texte publicitaire consiste de : 1) un message – le texte est normalement basé sur un sujet précis avec un public précis visé, et 2) un style – il faut savoir qu'ici on ne parle pas d'une lecture pour se distraire mais d'une lecture pour informer un client potentiel. Il est donc important d'avoir un titre captivant et les tournures « favorables », mais pas trop compliquées, le texte doit être facile à lire. Il faut garder un langage crédible et sincère et en même temps faire le plus possible pour vendre son produit.

Même si ces théoriciens ne sont pas tous d'accord sur la méthode à employer lorsque l'on traduit un texte, à quel genre un texte appartient, ou sur la ressemblance ou sur la différence des genres en question, ils sont tous d'accord qu'il faut toujours produire une traduction idiomatique. Ce qui complique, et à la fois rend intéressant la traduction de ce texte, est le fait qu'il appartient à deux genres complètement différents. Selon Ingo (2007 : 337), il y a plusieurs facteurs qui amènent le traducteur à faire certains choix en traduisant, à savoir : les facteurs situationnels comme le contexte et la situation de chaque langue.

5 Les recherches antérieures

Nous avons regardé quelques recherches qui ont été faites antérieurement. Nous allons présenter une partie d'une recherche faite par Maurice Rouleau, l'un des théoriciens de la traduction médicale, où il regarde les constructions passives dans un texte médical. Est-ce qu'elles sont aussi nombreuses qu'on ne le pense ? Nous avons aussi lu un article écrit par Daniel Gile, interprète, traducteur scientifique et technique, et professeur de traduction à l'Université de Lyon 2⁹, où il présente ses réflexions sur la traduction médicale. Gile se pose (1986 : 26) la question si la traduction médicale doit être réservée aux seuls traducteurs médecins. Nous présentons également une partie du mémoire d'Eva Maria Triano : *La traduction médicale : problèmes qui se posent au traducteur profane*. Ce mémoire a été présenté à l'École de traduction et d'interprétation à Genève pour son obtention du diplôme de traducteur en 2001. Maurice Rouleau a été co-directeur de ce mémoire. Certes, ces écrits ne traitent pas tous le même sujet que nous pensons traiter mais nous les avons jugés significatifs pour notre travail à entreprendre.

Gile ne se lance pas dans une recherche telle quelle, mais il nous fait part de ses réflexions sur le sujet. La question qu'il se pose est légitime et au fond aussi liée aux constructions linguistiques de la langue, un médecin n'est ni un traducteur, qui connaît la méthode à entreprendre pour traduire un texte, ni un littéraire. Triano, de son côté, dit (2001 : 75) que le style dans un tel texte perd de son importance au profit du message à transmettre. Selon elle (ibid. : 7), les textes médicaux sont essentiellement informatifs et descriptifs et elle dit que la médecine, comme toute autre discipline scientifique ou technique, a son propre langage – une langue de spécialité. Pour Gile, il y a plusieurs facteurs qui posent des problèmes avec une telle traduction : 1) il s'agit souvent de connaissances spécialisées que seuls les spécialistes

⁹ http://www.jostrans.org/issue02/cv_gile.php

ont, et 2) le message est souvent informatif et non affectif ni esthétique. Selon lui (1986 : 26), c'est très courant dans ce secteur qu'un auteur d'un texte exige que la traduction soit faite par un professionnel du milieu de la santé. En ce qui concerne les difficultés d'un tel texte Triano note, parmi d'autres, les suivantes : 1) la différence des niveaux de langue, 2) l'absence d'une équivalence dans la langue but, 3) les faux amis sémantiques, et 4) les constructions passives. Lorsque l'on parle du vocabulaire comme une difficulté, Gile, qui a lu, interprété et traduit plusieurs milliers de pages de textes médicaux dit (1986 : 26) que pour lui chaque nouveau texte présente un nouveau vocabulaire et alors une nouvelle difficulté.

Il faut savoir que les textes médicaux et paramédicaux peuvent être de caractères différents. Dans l'analyse de Rouleau, où il regarde les constructions passives, il a pris en compte deux catégories de textes médicaux : les textes qui sont scientifiques¹⁰ et ceux qui sont plus généraux¹¹. Selon son analyse (1994 : 443), les textes scientifiques contiennent un plus fort pourcentage de formes passives que les textes généraux. Ces trouvailles peuvent être dues au fait que ces deux types de textes sont écrits pour, et par, des gens de connaissances de base différentes. Delisle dit selon Rouleau (ibid. : 249), que les formes verbales passives, qui sont assez courantes dans les textes médicaux, alourdissent une formulation. Par contre, une telle formulation peut aussi parfois être très bien dans un texte médical, par exemple lorsque l'on ne parle pas de quelqu'un de précis et d'identifiable. Certes, le contexte du texte et le fait de bien analyser un texte avant de le traduire jouent un grand rôle. Pour Rouleau, un autre facteur décisif lorsque l'on construit une phrase impersonnelle peut être le « chosocentrisme » où l'on veut attirer l'attention sur ce que l'on a étudié (Bédard, 1986 : 156). Rouleau dit (1993 : 447) qu'un traducteur ne doit pas craindre d'utiliser les passifs. Il insiste (ibid. : 445) surtout sur l'idiomaticité et qu'une personne traduisant un texte doit savoir comment exprimer ces choses importantes dans la langue but.

¹⁰ *Le Sphincter artificiel urinaire dans le traitement des vessies neurologiques de l'enfant.* Chir. Pédiatr. (1988) 29 : 178-180. J.M. Guys, F.Faure, A.Chaipello, G.Montfort.
Pharmacocinétique du fusidate de sodium injectable après administration unique et répétée. J.Pharm. Clin. 1988 Hors série n° II, 33-41 E.Singlas, M.D. Kitzis, J. Guibert, A.M. Taburet, J.F. Acar. *Rôle de l'atteinte de la substance réticulée dans la démence de la maladie de Parkinson.* Rev. Neurol. (Paris) (1987) 143 (2) : 108-114 H.Fujimura et I.Umbach.

¹¹ *La recherche en pharmacie clinique au Canada.* J. Pharm. Clin. 1988 Hors série n° II, 161-167 R.Bendayan. *La sclérose en plaques : Problèmes actuels.* Ann. Med Interne (1988) 139 (3) : 206-212 J.Julien, X. Ferrer.

Rouleau arrive (ibid. : 445) à la conclusion que les idées que l'on se fait normalement au sujet d'un texte médical ne sont pas toutes conformes à la réalité. Même si on part du principe qu'un texte médical n'est écrit qu'à la voix passive, il faut savoir que cela dépend du type de texte médical. Certes, ces textes sont souvent compliqués et selon Gile (1986 : 28), ce qui complique une telle traduction, ce sont les connaissances de base des termes idiomatiques, dans la langue but, qui manquent souvent à un profane. Pour lui, une collaboration entre un profane et un médecin serait le meilleur choix pour faire une traduction médicale. Triano, que nous devons juger la profane et non la spécialiste ici, arrive à une conclusion légèrement différente (2001 : 75-76), elle dit que c'est bien possible pour un profane de traduire un texte médical mais qu'il faut bien se documenter d'avance, bien comprendre le sujet, effectuer des recherches terminologiques et vérifier chaque détail et chaque mot.

6 Méthode

En traduisant le texte en question, nous allons nous servir de la méthode de Vinay & Darbelnet qui identifient deux stratégies générales lors d'une traduction : 1) la traduction directe, et 2) la traduction oblique, qui est une traduction où il faut un bouleversement, plus ou moins grand, du texte pour transmettre la même impression globale (Vinay & Darbelnet, 1977 : 46). Nous allons prendre en compte plutôt les stratégies qui rentrent dans la traduction oblique. Entre celles-ci nous allons appliquer les suivantes à notre traduction : les changements structuraux, les modulations et les adaptations (Munday, 2012 : 88-89). Nous allons aussi tenir en tête les conseils des autres théoriciens que nous avons présentés, à savoir Rouleau, Cary, Newmark et Bédard. Pour les recherches que nous avons présentées nous les reprenons surtout dans notre discussion après l'analyse.

Les changements structuraux peuvent selon Vinay & Darbelnet (1977 : 201) être nécessaires, où facultatifs, pour rendre le texte idiomatique dans la langue source. Les modulations et les adaptations sont apparentées mais traitent deux changements différents. Lorsque l'on fait une modulation on voit la même situation de deux cultures mais de deux perspectives différentes (ibid. : 51). Quand on fait une adaptation on crée une nouvelle situation pour remplacer une situation manquante dans la culture but (ibid. : 52-53). Ici, il est important de faire la différence entre une équivalence, qui signifie le contenu d'une réalité non linguistique sans recours à des analogies linguistiques, comme des idiomes, et une adaptation qui se réfère à une nouvelle situation dans la langue but avec une équivalence situationnelle. Ces stratégies

vont nous aider à identifier, et puis analyser, les différences existantes afin de faire les bons choix en traduisant.

Notre étude commence par regarder certains des changements structuraux qui ont eu lieu lors de la traduction. Nous allons surtout présenter les cas où un changement a été nécessaire pour clarifier le sens ou pour sensibiliser le texte. Quant à l'usage de propositions sur des niveaux différents dans une phrase, on voit que le français y intègre souvent beaucoup d'informations secondaires et crée ainsi des phrases longues (Ingo, 2007 : 197). Le français se sert aussi souvent, contrairement au suédois, de propositions incomplètes comme les gérondifs et les participes. Selon Ingo (ibid. : 97), le suédois, crée de son côté des phrases plus courtes et on y voit le plus souvent des propositions principales et des propositions subordonnées complètes. En traduisant entre ces deux langues, il faut alors faire attention aux structures. Un changement syntaxique peut être nécessaire, comme lorsque l'on divise une phrase qui est très longue en deux afin de clarifier le sens (ibid. : 228). Certes, un changement structurel peut aussi être fait par choix, pour par exemple focaliser sur autre chose dans le texte but que dans le texte source.

Les modulations vont nous servir à voir comment c'est possible de personnaliser le texte, et de rapprocher l'émetteur à son récepteur. La section qui parle des modulations va certainement être assez large puisqu'il y a plusieurs types de modulations. Nous allons donner au moins un exemple de chaque sous-section de modulations de Vinay & Darbelnet que Munday présente (ibid. : 88) dans son livre *Introducing translation Studies, Théories and application*. Les différents types sont présentés au début de la partie de l'analyse qui parle des modulations, afin d'éviter toute confusion. Certes, lorsque l'on parle des modulations c'est important de voir si la modulation est vraiment une modulation et non seulement un changement structurel. S'il y a un doute d'appartenance, le changement sera plutôt classé sous les modulations.

Les adaptations sont des équivalences situationnelles comme par exemple lorsque l'on dit en anglais : « they played baseball during their break », on pourrait traduire par : « il jouait aux boules à la récréation » pour placer le texte en France, ou encore « de spelade brännboll på rasten » pour le placer en Suède. La difficulté avec le texte en question est avant tout que le don d'ovocytes existe dans la culture but, mais qu'il est inhabituel et qu'il n'existe pas sous les mêmes formes. Les adaptations consistent aussi en certaines façons de s'exprimer dans une situation, des façons propres à une langue, mais qui ne sont pas d'idiomes qui sont

normalement classés sous les équivalences selon la méthodologie de Vinay & Darbelnet (Munday, 2012 : 89). Prenons par exemple lorsque le découpage dans le temps diffère entre deux cultures, lorsque l'on dit *good night* en anglais cela recouvre *bonne nuit* et *bonsoir* en français (Vinay & Darbelnet, 1977 : 262).

7 Analyse

Nous avons traité cette traduction comme un vrai travail de traduction et en faisant ceci nous avons fait certains choix tout en adaptant le texte au nouveau récepteur. Ce texte est d'abord écrit en espagnol, puis il a été traduit en français pour la France, un pays qui est frontalier avec l'Espagne et donc assez près en culture. Nous l'avons traduit en suédois pour un usage en Suède et il faut alors parfois repenser les structures et le travail d'adaptation à faire. Cette analyse va surtout mettre en avant les changements syntaxiques, les modulations et les adaptations. C'est vrai qu'il n'y a pas assez de place dans ce forum pour montrer tous les exemples de changements qui surviennent lors de la traduction, or, nous nous engageons à démontrer ceux que nous jugeons les plus pertinents pour notre étude.

Vu que notre texte fait partie de deux genres, nous avons choisi de diviser notre analyse non seulement en parties relatives aux changements syntaxiques, modulations et adaptations, mais aussi en deux sous-sections. Il y en a une pour la première partie du texte, 1-62, le genre médical et publicitaire, et une autre pour la deuxième partie du texte, 63-171, le genre médical et instructif.

7.1 Changements syntaxiques

Selon Ingo (2007 : 74), le suédois et le français se différencient beaucoup en ce qui concerne la structure de phrases. Il faut savoir qu'une adaptation ou une modulation peuvent aussi apporter des changements syntaxiques, or, nous avons choisi de présenter ces deux autres changements sous leurs propres sections.

7.1.1 La première partie du texte

Le plus souvent, on crée en français des phrases longues avec beaucoup de déterminants et de propositions subordonnées. Même si cela est possible en suédois on n'a pas l'habitude de le faire et cela complique la procédure de traduction. Ingo propose de diviser ces longues phrases en plusieurs phrases plus courtes pour que le texte soit plus idiomatique (2007 : 228).

Il faut toujours chercher à rendre le texte idiomatique (Rouleau, 1994 : 197). Voyons l'exemple qui suit :

4	La vocation européenne de la Clinique EUGIN est garantie par la rigueur du travail mené par son équipe multidisciplinaire de professionnels, travail qui lui a valu d'être reconnue par les principaux organismes européens en rapport avec notre spécialité.	EUGIN har ett noga urvalt team med bred kompetens. Verksamhetens arbete har godkänts av de ledande europeiska organisationerna som klassificerar och granskar reproduktionsmedicinska centrum.
---	--	---

Il faut premièrement disposer la phrase autrement et deuxièmement modérer le texte un peu pour qu'il fonctionne bien dans la culture but et qu'il reste crédible. Certes, un texte publicitaire est créé pour vendre un produit, d'où tous les mots positifs, mais vu le climat moral et la fréquence de ce traitement dans la culture but, nous avons jugé indispensable de le changer. Cary souligne (1958 : 58) l'importance de prendre ces facteurs en compte en traduisant.

Vinay & Darbelnet disent (1977 : 201) qu'un traducteur peut juger qu'une traduction mot par mot est impossible en raison de structures syntaxiques. Voici, un exemple :

5	La législation espagnole relative à ces techniques, l'une des plus progressistes au monde, permet à toutes les femmes qui le désirent, indépendamment de leur état civil ou de leur orientation sexuelle, d'y avoir accès pour réaliser leur rêve d'avoir un enfant.	Den spanska lagstiftningen som reglerar bestämmelserna kring assisterad befruktning är en av de mest progressiva i världen. Den ger alla kvinnor som så önskar möjligheten att förverkliga drömmen om ett barn, oavsett civilstatus eller sexuell läggning.
---	--	---

Ici, on trouve tant de définitions et de déterminants à cette législation qu'une traduction mot par mot n'aurait pas été possible (Munday, 2012 : 87). Notre choix a été de partager cette phrase en deux phrases plus courtes dans la langue but. Nous avons transformé les déterminants : *relative à ces techniques* et *l'une des plus progressistes au monde*, à une phrase subordonnée relative : *som reglerar bestämmelserna kring assisterad befruktning är en av de mest progressiva i världen*. Ensuite, nous avons commencé la deuxième phrase avec un pronom : *den*, et à la place de dire *permettre* on a traduit par *ge*, un verbe qui est plus positif et sans restrictions innées.

Un changement syntaxique peut être dû à plusieurs facteurs. Selon Rouleau (1994 : 173), la compréhension d'un texte de spécialité dépend aussi de bien savoir analyser les structures linguistiques afin de bien pouvoir comprendre le sens.

7	Lorsqu'on a du mal à tomber enceinte, le temps acquiert une importance tout particulière, et c'est pourquoi, nous en sommes conscients, il importe de proposer des solutions rapides.	När man inte kan bli gravid så spelar tiden en stor roll. Vi förstår hur viktigt det är att snabbt finna en alternativ lösning.
---	---	---

Pour ne pas perdre de l'information importante, nous avons divisé cette phrase longue, qui est en réalité deux phrases principales reliées avec un conjonctif : *et*, en deux phrases dans la langue but. Après avoir analysé le contenu de la phrase nous avons compris que le fait que la clinique est consciente du facteur de temps était le plus important et en partageant la phrase longue en deux phrases plus courtes, nous avons mis l'accent sur ce point.

Les changements syntaxiques peuvent aussi inclure des changements à l'intérieur des phrases. Dans l'exemple suivant il y a dans le texte but le même nombre de phrases que dans le texte source, mais le contenu de chaque phrase est restructuré :

25	Les traitements de Procréation Médicalement Assistée ont un prix élevé. Ceci est notamment dû au fait qu'ils ont besoin d'une grande équipe spécialisée dans chacune de ses phases, et font aussi recours à une technologie très sophistiquée. Néanmoins, il existe de notables différences entre les centres, et vous avez le droit à les connaître avant de prendre votre décision.	Behandlingarna för assisterad befruktning är dyra och det finns avsevärda prisskillnader mellan de olika klinikerna. Det är bra att jämföra flera olika prisuppgifter innan ni bestämmer er. De höga priserna beror både på de specialiserade läkarteamen och den sofistikerade tekniken som man använder sig av.
----	---	---

Nous avons choisi de traiter les informations différemment dans le texte but. Le constat du début est le même : *les traitements de la PMA sont chers – behandlingarna för assisterad befruktning är dyra*. Pour ne pas perdre le fil, nous avons créé un lien thématique plus clair (Hellspong & Ledin, 1997 : 84-85). Nous avons traité sujet par sujet en mettant la fin de la phrase source au début de la phrase but : *ils existent de notables différences de prix entre les cliniques – det finns avsevärda prisskillnader*, et puis nous avons donné les raisons à ces différences. Une bonne solution dans la langue but.

7.1.2 La deuxième partie du texte

La deuxième partie du texte parle du déroulement du traitement. Il est alors important que tous les renseignements soient transmis d'une façon claire et sans confusion. Cary parle (1962 : 110) d'une « exactitude tyrannique » qu'il faut respecter lors du choix de mots en traduisant les textes scientifiques. Selon Ingo (2007 : 24), une traduction doit impérativement transmettre les mêmes informations que l'original mais il faut en même temps veiller au bon

fonctionnement pragmatique dans la situation destinée. Voyons l'exemple suivant où nous avons choisi de diviser une phrase, même si elle n'est pas très longue, en deux phrases plus courtes :

77	- Une fois prête pour le transfert, une coordinatrice vous contactera par téléphone pour vous prévenir de la ponction de votre donneuse avec deux jours d'avance	När livmoderhinnan är tillräckligt tjock för att kunna ta emot ett embryo så kontaktar er samordnare er. Detta sker vanligtvis två dagar innan donatorns äggplockning.
----	--	--

Pour clarifier, et éviter toute confusion, nous avons départagé les deux informations principales : 1) ce qui se passe quand l'endomètre est prêt, et 2) quand le contact sera pris. Selon Ingo (ibid. : 80), les phrases courtes peut rendre un texte « nerveux » mais nous trouvons que c'est un bon choix pour souligner les parties importantes.

Dans le prochain exemple, nous avons inclus la question qui le précède pour faciliter la compréhension de notre raisonnement :

118	Que dois-je faire si la ponction ne se passe pas bien?	Vad händer om jag inte får några ägg av bra kvalitet?
119	Il arrive que les ovocytes ponctionnés ne soit pas en nombre ou de qualité suffisants. Cette situation arrive dans 8% des cas.	I 8 % av fallen händer det att de ägg som skördas antingen inte är tillräckligt många eller inte är av tillräckligt bra kvalitet.

Dans la phrase source, on ne parle du 8 % qu'à la fin. Dans la langue but, nous avons commencé notre réponse par dire qu'il arrive seulement dans 8 % de cas que l'on n'a pas d'ovocytes de bonne qualité. Cela, parce que même si la situation est vulnérable et délicate, nous pensons qu'en mettant ces informations tout au début de la phrase cela rend une cliente plus calme et la rassure que c'est quand même assez rare (Hellspong & Ledin, 1997 : 77). Cela peut également rendre la cliente plus confiante envers la clinique puisque cette dernière joue cartes sur table. Bédard souligne (1986 : 224) l'importance d'être sincère et crédible dans un texte qui est écrit pour informer.

Le prochain exemple est un exemple où la phrase qui la précède, la 145, joue un rôle dans le changement syntaxique. Pour mieux comprendre notre raisonnement nous la présentons ici :

145	Le suivi de cette grossesse sera identique au suivi d'une grossesse spontanée. Des complications de grossesse, comme une fausse couche ou une grossesse extra-utérine, peuvent survenir également après	Uppföljningen och kontrollerna av denna graviditet kommer att vara exakt likadana som för en spontan graviditet. Komplikationer såsom missfall eller utomkvedshavandeskap kan även inträffa
-----	---	---

	un traitement de PMA.	efter en assisterad befruktning.
--	-----------------------	----------------------------------

Ici, nous avons choisi de garder la même syntaxe et la construction à l’impersonnel qui sert à distancer un émetteur et un récepteur, un bon choix lorsque l’on ne veut pas s’adresser à quelqu’un de spécifique (Hellspong & Ledin, 1997 : 181). Or, dans la prochaine phrase, la 146, il y a des instructions de quoi faire en cas d’urgence. Nous trouvons que la façon dont cela se dit dans la langue source est un peu trop compliquée et stérile. Cette instruction consiste en deux phrases. La première est trop longue et non assez directe vu le message à transmettre. Nous ne jugeons pas bien de mettre les instructions de quoi faire en cas d’urgence dans des parenthèses, c’est une pièce d’information qui doit être claire. Voyons les phrases en questions :

146	Pour cela, il est très important que vous sachiez d’avance que faire en cas de problème comme saignements ou douleurs (contactez votre gynécologue habituel ou rendez vous aux urgences d’un centre hospitalier). Le suivi téléphonique pour ce type de problèmes, à travers la clinique EUGIN, est insuffisant.	Om du får blödningar eller smärtor så kontakta din gynekolog eller åk till akuten på sjukhuset. Det räcker inte att kontakta oss på EUGIN per telefon.
-----	--	--

Vu la gravité du message nous avons jugé mieux d’aller droit au but et de faire de courtes phrases pour attirer l’attention sur ces informations. Nous avons aussi rendu les phrases plus personnelles en rajoutant des pronoms : *du* → *om du får blödningar (si tu as des saignements)*, à la place de : *en cas de problème de saignements*, ou encore : *oss* → *kontakta oss på EUGIN per telefon (contactez-nous à la clinique Eugin par téléphone)*, à la place de : *le suivi téléphonique [...] à travers la clinique EUGIN*. Les deux phrases dans la culture but sont plus directes et attirent alors plus d’attention.

Il y a d’autres moyens pour rendre la compréhension d’une phrase plus facile et plus claire, mais de changer la syntaxe est déjà un bon début. La phrase dans l’exemple suivant, n’aurait pas été idiomatique si nous l’avions traduite mot par mot et l’avions gardée telle quelle :

154	Dans le souci constant d’offrir le meilleur service à ses patients, la Clinique EUGIN procède aux étapes décrites ci-dessous lorsqu’un transfert embryonnaire est annulé en cas d’échec de fécondation, ou en cas de manque d’embryons aptes.	Vad händer om vi skulle behöva annullera en embryoåterföring på grund av obefruktade ägg eller avsaknad av lämpliga embryon? Eftersom vi på EUGIN strävar efter att ge våra patienter bästa möjliga service så följer vi proceduren som beskrivs härunder.
-----	---	--

Nous avons divisé cette phrase longue en deux phrases dans la langue but, selon les conseils d'Ingo (2007 : 228). Nous avons mis la fin du texte source, où l'on parle d'annulation : *lorsqu'un transfert embryonnaire est annulé*, au début de la phrase dans la langue but : *vad händer om vi skulle behöva annullera en embryoåterföring*. Cela, puisque nous jugeons cette information la plus importante dans cette phrase. Nous avons placé le début de la phrase source à la fin dans la langue but : *dans le souci constant d'offrir le meilleur service* → *ge våra patienter bästa möjliga service*. Ces changements sont faits pour plusieurs raisons. Si on regarde la division de la phrase, nous avons jugé mieux de faire ainsi parce que la phrase originale traite deux microsujets (Hellspong & Ledin, 1997 : 118). Avec notre solution, chaque phrase traite son propre sujet. Nous avons construit une question à la place d'une proposition en raison de l'intitulé qui la précède : *avbokning av embryoåterföring* → *annulation du transfert d'embryon*. En lisant ceci, une cliente se pose probablement de questions. Vu que la structure grammaticale a de l'importance en créant et solidifiant le contact avec le récepteur, nous avons commencé par une question (Ingo, 2007 : 241). Puis, nous trouvons que la fluidité du texte est meilleure quand on réorganise les microsujets. De cette façon le sujet de la phrase prochaine est déjà introduit.

7.2 Modulations

Quand on regarde les modulations on peut reprendre ce que disent Vinay & Darbelnet (1977 : 31) lorsqu'ils parlent de servitude, à savoir qu'il y a, certes, des changements qui sont nécessaires à cause de règles grammaticales, mais aussi des changements qui sont facultatifs, et alors le choix du traducteur (Munday, 2012 : 88).

Il y a plusieurs types de modulations, et celles qui seront présentées ici sont : 1) de l'actif au passif ou l'inverse, 2) la modulation explicative, 3) l'effet pour la cause ou l'inverse, 4) le tout pour une partie ou l'inverse, 5) le concret pour l'abstrait ou l'inverse, 6) le positif pour le négatif ou l'inverse, 7) le changement du point de départ, et 8) les limites dans le temps repensées (Munday, 2012 : 88).

7.2.1 La première partie du texte

Il faut respecter les intentions d'un texte ainsi que son but (Hellspong & Ledin, 1997 : 32). Le but de cette partie est d'attirer des clients potentiels et selon Newmark (1988 : 20), un tel texte est dynamique et se tourne vers la réaction du récepteur. On y voit des traits typiques comme l'usage de verbes et de mots positifs. Parfois, le texte dans la langue source est un peu trop

poussant, on y voit par exemple beaucoup de superlatifs qui ne sonnent pas très bien dans la langue but. En traduisant, nous avons modéré le texte un peu pour créer un bon lien avec le récepteur et pour le rendre plus crédible.

7.2.1.1 Les constructions verbales actives et passives

Quand on écrit une phrase à la voix passive on décrit une situation d'une perspective différente que si on l'avait écrite à la voix active. Dans plusieurs cas cela fonctionne bien et dans d'autres, pour des raisons idiomatiques, c'est mieux d'employer une forme verbale active :

19	Nos statistiques sont constamment situées dans la partie haute de la moyenne	Vår statistik [...] ligger alltid över genomsnittet
----	--	---

Nous trouvons mieux de traduire par une construction active, mais aussi par un verbe plus dynamique pour introduire une sensation du changement (Hellspong & Ledin, 1997 : 69). Le verbe dans la phrase source : *sont situées*, donne certes l'impression de quelque chose de plus constant mais il faut aussi rester crédible (Bédard, 1986 : 224). Avec le verbe *ligger* nous transmettons le message que les statistiques sont toujours élevées mais qu'il y a quand même des fluctuations.

7.2.1.2 Explicative ou effet pour cause

Même si notre but est de subtiliser le texte, nous trouvons parfois que le texte source tourne au rond du sujet, ce qui complique la compréhension. Il faut garder en tête que cette partie du texte essaye de vendre un produit, tout en étant informative. Voyons l'exemple qui suit :

3	Depuis l'origine, en 1999, elle s'est fixé pour objectif de faciliter l'accès à des techniques qui font chaque jour davantage partie de notre quotidien : en Europe, 1 couple sur 6 a du mal à avoir un enfant.	Sedan de öppnade 1999 målet varit att hjälpa par vid ofrivillig barnlöshet. I dag har 1 par av 6 i Europa problem att bli med barn.
---	---	---

Ici, la phrase dans la langue but est un peu compliquée et ne va pas droit au but : *faciliter l'accès à des techniques*. Dans la langue but nous avons opté pour une modulation explicative, la même chose est dite mais d'une façon plus directe et plus illustrative : *hjälp* (*aider*), un verbe qui a aussi une connotation positive (Ingo, 2007 : 109). Il s'agit toujours de trouver le mot juste pour la situation.

7.2.1.3 Une partie pour le tout

Lorsque l'on traduit un ensemble avec une partie nous trouvons que c'est un bon moyen de rendre un texte plus intime, on a l'impression d'être plus proche d'un phénomène ou de quelqu'un :

16	une coordinatrice médicale qui disposera de tous les détails de votre cas, et qui vous guidera et vous assistera pendant toute la procédure.	en personlig kontaktperson som är väl insatt i ert fall. Hon/han kommer att hjälpa och stödja er genom hela behandlingen.
----	--	---

Dans le texte source on parle de la *procédure* qui inclut le traitement ainsi que le côté administratif du traitement. Nous avons choisi de traduire avec *behandling*, qui est une partie de la procédure, pour qu'un client se sente plus proche à sa coordinatrice. En faisant ce choix nous mettons au point le traitement et non le processus dans son intégralité. Nous trouvons que c'est un bon choix, le traitement étant l'essentiel.

7.2.1.4 Le tout pour une partie

Lorsqu'une personne ou un couple entament ce traitement nous nous imaginons que cela devient une chose très importante dans leur vie et nous pensons qu'un texte parlant du déroulement doit être clair et sans confusion. Ce n'est pas toujours la terminologie qui complique les choses, il faut aussi penser à ce que dit Rouleau (1994 : 167), à savoir que les difficultés dans un texte médical peuvent aussi être dues à la langue générale où il faut également faire attention en traduisant. Dans un texte, une confusion peut être due à trop de détails. Dans le prochain exemple nous avons choisi de traduire les parties d'un ensemble avec un mot collectif pour ne pas embrouiller la compréhension :

28	Lorsque vous comparez les coûts, n'oubliez pas d'y ajouter les déplacements, les nuitées, ou les congés que vous devrez prendre au niveau professionnel pour vous et votre partenaire. La différence peut s'avérer importante.	När ni jämför priser mellan olika kliniker tänk då på att det inte bara är behandlingen som kostar utan att andra kostnader också tillkommer. Både du och din partner behöver kanske ta ledigt från jobbet och sedan blir det utgifter för resor och hotell. Det kan vara stor skillnad i slutändan.
----	--	--

Le texte source commence par *coûts – kostnader*, et les détails de ceux-ci suivent de suite. Dans le texte but nous avons préféré de ne dire que : *andra kostnader* au début, au lieu de les énumérer de suite. Certes, nous les avons énumérés dans la deuxième phrase et de cette façon ils y sont, vu que c'est un aspect important, mais ils ne prennent pas la première place dans la

phrase où les informations les plus importantes doivent être (Hellspång & Ledin, 1997 : 77). Nous avons mis en avant le constat que de grandes différences existent.

7.2.1.5 Le concret pour l'abstrait

Ce texte traite un sujet, et avant tout un traitement, qui peut sembler dur à saisir. Ici, on peut reprendre ce que dit Cary, qu'il faut, avant de traduire, voir si un texte s'adresse à un profane ou à un spécialiste et l'adapter. Nous avons pu comprendre qu'une personne qui est arrivée là, ne l'avait jamais imaginée et que l'on se retrouve un peu dans un monde surréel.¹² Nous trouvons, pour cette raison, nécessaire de concrétiser certains aspects pour une meilleure compréhension. Voyons l'exemple qui suit :

29	Notre système ne vous oblige qu'à deux déplacements d'un seul jour	Till vår klinik behöver ni endast komma vid två dagstillfällen
----	--	--

A la place de traduire *notre système* par *vårt system* qui est un concept abstrait, nous l'avons concrétisé en traduisant ce passage par *till vår klinik (à notre clinique)*. Cela le rend moins stérile et on se sent chez quelqu'un à la place d'être géré par un système. Même si une concrétisation est le meilleur choix dans le cas ci-dessus ce n'est forcément pas le cas partout. Voyons le prochain exemple où nous avons jugé que c'était mieux, dans l'un des cas, de faire le contraire et dans l'autre, de nouveau, de traduire un fait abstrait par un fait concret :

30	Nous concentrons tous nos efforts sur le succès de votre traitement. À la Clinique EUGIN, notre vrai investissement, c'est vous et votre projet d'enfant, et non de luxueuses installations dont vous n'avez pas réellement besoin.	Hos oss på EUGIN ligger fokus på er och er önskan om ett barn. Vi tycker inte att det är viktigt att kunna visa upp lyxiga lokaler utan riktar all fokus på er och er behandling.
----	---	---

Nous avons préféré de traduire *traitement* dans la première phrase par *er önskan om ett barn*, puisque cela sonne moins stérile et plus proche du récepteur. Dans la deuxième phrase nous avons de nouveau traduit un abstrait par quelque chose concrète. Dans le texte source où c'est marqué *vos projet d'enfant* nous l'avons traduit par *behandling*. Une sorte d'inversion qui nous donne un meilleur produit final.

¹² <http://omsaknad.blogspot.fr/>, <http://ivfdagar.blogspot.fr/p/lite-historik.html>

7.2.1.6 Le négatif pour le positif

Un autre type de modulation est lorsque l'on se sert d'une négation pour quelque chose de positif ou l'inverse. Voyons l'exemple qui suit :

55	il est facile de trouver une donneuse qui se corresponde aux caractéristiques physiques de chacun de nos patients.	Det är aldrig svårt att hitta en lämplig donator eftersom det är en multinationell stad med exempelvis många utländska studenter.
----	--	---

Ici, le texte source dit : *il est facile*, qui est certes quelque chose qu'un futur client veut initialement entendre. Or, nous pensons que de le traduire par *det är lätt att hitta donatorer* pourrait indirectement être une légère insulte à un récepteur, vu que le manque de donneuses est l'un des problèmes noyaux dans la culture but. Un manque qui dépend entre autres de manque de rémunération pour les donneuses, l'une des choses vivement discutées. Nous avons choisi de traduire par une sorte de négation : *det är aldrig svårt (ce n'est jamais dur)*, que nous trouvons fonctionne mieux dans la langue, et la culture but.

7.2.2 La deuxième partie du texte

Lorsque l'on commence à traduire la deuxième partie du texte il faut prendre en compte qu'il y a, partiellement, un changement du genre. Cette partie contient beaucoup d'informations en peu de place et peut parfois sembler un peu trop directe. Selon Rouleau (1994 : 41), un texte médical est plutôt informatif et écrit dans un ton neutre, mais il souligne en même temps qu'il faut l'adapter, en le traduisant, au destinataire.

7.2.2.1 Les constructions verbales actives et passives

Selon Rouleau (1993 : 440–448), on se sert souvent de la voix passive dans les textes français médicaux. Contrairement à la voix à l'active, la voix à la passive représente un état et non un événement (Ingo, 2007 : 200–201). Une telle construction ne désigne normalement pas une personne spécifique et on peut s'en servir pour thématiser autre chose que l'on juge importante dans une phrase. Lorsque l'on traduit un texte dans une nouvelle langue et une nouvelle culture, il faut savoir qu'un changement de situation de réception peut aussi avoir lieu (ibid. : 126). Etant donné qu'il y a pas mal de différences entre les deux cultures nous avons bien veillé à ce que le texte soit aussi subtil qu'il faut pour bien fonctionner dans son nouveau contexte.

Ici, suivent les parties 63 et 64 de la traduction, où nous avons senti le besoin de rendre le texte plus personnel à l'aide de constructions actives. Nous traitons d'abord le numéro 63 et puis le 64. Voyons alors quelques exemples où ces changements se manifestent :

63	Il est obligatoire d'être muni d'une pièce d'identité à chacune de vos visites à la Clinique. Les consentements devront être signés avant le début du traitement.	Vid varje besök på kliniken måste ni båda kunna uppvisa giltig fotolegitimation. Godkännandet av behandlingen måste vara undertecknat av er båda.
----	--	--

Cette phrase commence par une proposition impersonnelle : *il est obligatoire*, suivie par une construction verbale passive : *être muni*. C'est vrai que cela aurait été possible de traduire mot par mot mais cela ne rend pas le texte idiomatique. Nous avons rajouté un pronom : *ni (vous)*, et puis changé la phrase en active : *måste ni båda kunna uppvisa (vous devez tous les deux pouvoir vous identifier)*. Certes, même la traduction semble un peu stérile mais c'est pour accentuer l'importance du contenu. Quant à la deuxième phrase de cet exemple nous l'avons gardée en passive pour pouvoir focaliser sur le plus important : *godkännandet* en le mettant tout au début, une thématization (Hellspong & Ledin, 1997 : 77). Dans la phrase 64 on est, dans le texte source, déjà un peu en avance dans le déroulement quant à l'inscription de la clinique :

64	Votre numéro de dossier clinique devra être rappelé à chacune de vos demandes (courrier électronique ou appel téléphonique) afin d'en faciliter le traitement et préserver votre confidentialité.	Ni kommer att bli tilldelade ett identifieringsnummer som ni måste uppge varje gång ni kontaktar kliniken. Detta görs för att bevara sekretessen och för att underlätta behandlingen.
----	--	--

On parle du *numéro de dossier* qui est le sujet de la phrase avec un verbe en passif : *devra être rappelé*. En la traduisant nous avons préféré de rendre la phrase active et de faire un petit complément en disant qu'ils vont avoir un numéro de dossier, qu'il faut rappeler à chaque contact avec la clinique : *ni kommer att bli tilldelade [...] måste uppge → vous allez être attribué [...] que vous devez rappeler* (Ingo, 2007 : 134). Une bonne solution qui rend à la fois les informations sous-entendues explicites et sensibilise le texte.

Dans le texte, on voit beaucoup d'exemples de constructions passives où l'on retrouve une thématization d'une chose et non d'une personne (Hellspong & Ledin, 1997 : 77). Nous avons dans la plupart des cas pareils rendu la phrase active et rajouté un pronom tout au début de la phrase. Nous l'avons fait pour deux raisons, premièrement pour mettre la personne au centre et deuxièmement pour rendre le texte plus clair.

7.2.2.2 Explicative ou effet pour cause

Même si une traduction directe, mot par mot, semble parfois être le choix logique, on n'arrive parfois pas à retrouver les mots justes dans la langue but. Si un terme semble bizarre dans la langue but il faut appliquer ce que Rouleau appelle « le doute systématique » où il faut chercher et rechercher le bon terme (1994 : 51). Cela se fait dans des dictionnaires mais aussi dans les documents unilingues. Voyons l'exemple suivant :

76	5. Préparation endométriale	5. Hormonbehandling
----	------------------------------------	----------------------------

En lisant le terme dans la langue source : *préparation endométriale*, il n'y a pas de problème avec la compréhension. Rouleau souligne (ibid. : 47) le fait qu'il ne faut pas confondre la difficulté de comprendre une notion et la difficulté de la traduire. C'est possible de traduire mot par mot dans la langue but : *förberedelse av livmoderhinnan*, mais cela ne sonne pas correct. Nous avons alors comparé avec la documentation des cliniques dans le pays but pour voir comment on s'exprime. Ce stade du traitement s'appelle *hormonbehandling* dans la langue but, d'où notre choix. Une modulation avec la cause de l'effet où nous avons traduit par ce que prépare l'endomètre.

Dans certains cas nous avons choisi de traduire un fait par une explication pour rendre ce texte un peu plus léger, ainsi que plus clair, dans les passages compliqués. Voyons un exemple :

94	l'endomètre se « détache » et provoque les règles.	så kommer de blodkärl som byggts upp i livmoderslemhinnan att brista och du kommer att få din mens.
----	--	---

Dans la langue source nous trouvons que le verbe *détacher* est un peu banal et nous n'avons pas bien compris pourquoi il y a des guillemets pour l'entourer. Or, à la place de suivre le texte source où nous avons pu traduire *détache* par *stöta ut*, nous avons opté pour une traduction explicative : *kommer de blodkärl som byggts upp i livmoderslemhinnan att brista*. Un choix basé sur l'importance que l'endomètre a dans la reproduction.

Il y a aussi des passages où nous avons traduit la cause d'un événement par l'effet :

92	le taux d'œstradiol. Si le résultat est faible (inférieur à 50pg/ml)	östradiol-halten i blodet. Om du har en låg halt dvs. under 50pg/ml
----	--	---

Dans le texte source on parle de *taux d'œstradiol* en disant *le résultat*. Dans le texte but nous avons traduit par ce qui implique un faible résultat : *un taux faible – en låg halt*. Nous avons pensé que *ett lågt resultat (un resultat bas)* n'était pas idiomatique et qu'il y avait des

connotations dans ce contexte en quelque sorte négatives. Lorsque l'on parle de *résultats* dans « ce monde » nous avons pu comprendre qu'il s'agit surtout du résultat de test de grossesse et nous ne voulions alors pas nous servir de ce mot dans un contexte quelconque négatif.

7.2.2.3 Une partie pour le tout

Pour focaliser sur quelque chose, on peut traduire un ensemble avec une partie, ou toutes les parts qui le constituent :

67	Remplir la feuille des phénotypes	Fyll i blanketten med bådars hårfärg, ögonfärg och andra karakteristiska fysiska drag.
----	-----------------------------------	--

Dans le texte source on voit le mot *phénotypes* qui est un mot collectif pour les caractères observables d'un individu.¹³ Dans la langue but ce même mot existe : *fenotyp*, mais nous le trouvons un peu trop technique pour ce contexte. Selon Rouleau (1994 : 198), c'est important de regarder des textes parallèles dans la langue source pour trouver les mots et les termes corrects. Si on regarde d'autres textes correspondants on voit souvent l'usage de mot *egenskaper*.¹⁴ Or, à la place de traduire par ce mot et éviter toute confusion, vu que le mot *egenskaper* peut désigner d'autres caractéristiques que celles morphologiques, nous avons jugé le mieux de traduire par les parties de cet ensemble : *hårfärg, ögonfärg och andra karakteristiska fysiska drag (la couleur des cheveux, la couleur des yeux et d'autres traits physiques caractéristiques)* pour ne pas manquer le sens.

Dans un tel texte il y a des mots qui sont plutôt techniques et qui signifient, dans ce contexte, un ensemble de plusieurs phénomènes :

160	Chaque jour, l'équipe des biologistes évalue la qualité de tous les embryons en fonction de leur morphologie	Labbpersonalen tittar på dem varje dag och betygsätter dem efter olika kriterier såsom bl.a. storlek, fragmentation och antal celler.
-----	--	---

Ici, nous avons fait un choix en traduisant *morphologie*. Morphologie veut dire l'étude descriptive de la forme et de l'aspect visuel de la structure externe d'un animal ou d'un être vivant.¹⁵ Le mot qui correspond dans la langue but est *morfologi*. Vu que l'on parle

¹³ <http://fr.wikipedia.org/wiki/Ph%C3%A9notype>

¹⁴ http://www.terveystalo.com/Global/fertinova/Esitietolomakkeet/Fertinova-naisen_esitieto_SVE_LR.pdf

¹⁵ [http://fr.wikipedia.org/wiki/Morphologie_\(biologie\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Morphologie_(biologie))

d'embryons, microscopiques en taille, et que ce n'est pas sûr qu'un récepteur ait la connaissance de ce que la morphologie d'un embryon veut dire, nous avons choisi de traduire ce mot par ce qu'il inclut ici : *storlek, fragmentation och antal celler (la taille, la fragmentation et le nombre de cellules)*.

7.2.2.4 Le tout pour une partie

C'est également possible de traduire un ensemble avec une partie :

110	Si vous n'êtes pas disponible pendant une certaine période, veuillez le communiquer à l'équipe de coordination.	Om ni vet att ni inte är tillgängliga under en viss period så måste ni meddela oss detta.
-----	--	--

Ici, nous avons choisi de traduire *l'équipe de coordination* qui est une partie de la clinique par un pronom : *oss (nous)*, qui signifie plutôt toute la clinique. Vu que la communication entre la patiente et la clinique se fait par l'intermédiaire de leur site nous avons jugé que ce n'était pas important de préciser à qui il fallait s'adresser. Ce pronom a aussi aidé à rendre le texte plus personnel.

7.2.2.5 L'abstrait pour le concret

Un texte médical, qui fait partie de textes informatifs, contient beaucoup de détails et beaucoup d'informations (Rouleau, 1994 : 41). Ces informations peuvent être transmises de façons différentes et il faut, selon nous, essayer de les ranger en ordre d'importance. En traduisant, il faut également savoir choisir les mots justes pour transmettre le message juste.

Ici, suit un exemple où nous avons traduit un fait concret par un mot abstrait :

126	En cas d'antécédents d'inséminations intra-utérines et/ou transferts embryonnaires ayant été difficiles ou ayant entraîné une anxiété importante, nous vous recommandons de nous le communiquer avant le jour du transfert.	Om tidigare intrauterina inseminationer och/eller embryoåterföringar har varit besvärliga och/eller orsakat dig ångest ber vi dig att tala om det för oss innan.
-----	---	--

Nous avons choisi de garder toute la phrase pour pouvoir mieux démontrer notre raisonnement. Nous avons choisi de traduire *le jour du transfert* par *innan (avant)* et non par *dagen för återföringen* qui aurait été possible. Nous avons jugé la phrase déjà assez lourde et que c'était suffisant de traduire en disant qu'il fallait leur prévenir d'avance et non spécifier de plus près.

7.2.2.6 Le négatif pour le positif

Lorsque l'on lit certaines phrases dans la langue source avec une négation, elle n'apporte rien de négatif à la phrase puisque c'est idiomatiquement correct de s'exprimer de cette façon. Dans certains cas nous avons opté pour une traduction sans négations dans la langue but parce que cela sonne plus positif et plus idiomatique. Voyons un exemple :

166	il ne vous sera rien facturé du cycle annulé	så betalar ni endast kostnaden för ert första besök på
-----	--	--

A la place de traduire *il ne vous sera rien facturé* avec une négation : *ni kommer inte att behöva betala någonting*, nous avons choisi de traduire ainsi : *så betalar ni endast*, alors avec une proposition positive. Le sentiment que nous éprouvons est ainsi plus positif. Certes, on trouve également des exemples où nous avons fait l'inverse, et alors traduit un mot positif avec un mot négatif :

168	le droit de percevoir quelconque somme.	utgår ingen ersättning.
-----	---	-------------------------

Quelconque est un adjectif indéfini et à la place de le traduire avec *vilken som helst*, nous l'avons traduit par *ingen*, un pronom indéfini. C'est vrai que les deux sont indéfinis mais le texte source contient un qui est positif et le texte but un qui est négatif. Ici, nous trouvons mieux le mot négatif pour souligner le fait qu'il n'y aura aucun remboursement.

7.2.2.7 Changement du point de départ

Dans une partie du texte, à savoir de 66 à 79, les phrases, dans la langue source, commencent avec le verbe en infinitif, une sorte d'impératif. Le fait de formuler un impératif avec un infinitif permet de s'adresser à un groupe et non à une personne spécifique. L'infinitif a un rôle plus neutre et distant que le « vrai » impératif. Or, puisque nous voulions enlever cette distance, il faut entreprendre quelques changements, des modulations, en traduisant. Voyons quelques exemples :

71	- Compléter le dossier des éventuels examens manquants à la première visite - Se procurer les médicaments nécessaires à la réalisation de votre traitement et éventuellement celui de la donneuse	Komplettera er journal med de undersökningar som inte hade gjorts inför det första besöket. Köp eller hämta ut de mediciner som behövs för din behandling och eventuellt för donatorns behandling.
----	--	--

Ce style compact et dense peut aussi être dû aux contraintes de l'espace (Rouleau, 1994 : 236). Regardons les deux verbes en infinitif dans la partie ci-dessus : *compléter* et *se*

procurer. Dans cet exemple nous avons choisi de garder les infinitifs en traduisant, mais en rajoutant un pronom : *er*, et encore un verbe : *köp eller hämta ut*. Nous trouvons que seul ce pronom, *er*, change le point de départ et rend la phrase plus personnelle. En ce qui concerne le double verbe dans la deuxième phrase c'est une meilleure solution que de dire *införskaffa* qui a, pour nous, une connotation péjorative et non adapté à cette situation. Vu que nous ne savons pas à qui exactement le texte s'adresse ici, à une ou deux personnes, nous avons pensé approprié de garder la distance.

Dans notre deuxième exemple nous avons changé le point de départ d'une autre façon :

72	- S'assurer que nous disposons du consentement et du devis signés et régler la première partie du cycle.	Vi på kliniken försäkrar oss om att både ert medgivande och er offert är undertecknade. När detta är gjort kan ni betala första delen av behandlingen.
----	--	--

La phrase dans la langue source commence par *s'assurer que*, que nous avons traduit par *vi på kliniken försäkrar oss om att* (*nous à la clinique, nous nous assurons que*). Ce qui complique une traduction mot par mot de ce début de phrase est le verbe réfléchi, donc pour ne pas perdre l'essentiel, nous avons rajouté les pronoms *vi*, *ert*, *er* et puis *oss* pour clarifier qui va faire quoi. Dans la deuxième partie : *régler la première partie*, nous avons aussi changé le point de départ en rajoutant un pronom *ni*, et une proposition conditionnelle : *när detta är gjort* (*quand cela est fait*). Même si la phrase dans la langue source était courte nous avons jugé qu'il fallait la partager en deux pour souligner les informations.

7.2.2.8 Les limites dans le temps repensées

Lorsque l'on regarde le texte en entier il y a beaucoup de choses qui diffèrent entre les deux langues, entre autres, le lexique, la syntaxe et les expressions fixes. Voyons un exemple ci-dessous :

136	resterez allongée 1/2 heure.	ligga ner i ca 30 minuter.
-----	------------------------------	----------------------------

Dans la langue but c'est bien sûr possible de dire *en halvtimma* ou *en halvtimme*, pour $\frac{1}{2}$ heure, mais en regardant dans des textes parallèles nous avons vu qu'ils disent la plupart de temps *30 minuter*. Vu le contexte nous pensons qu'ici c'est mieux de dire *30 minuter* puisque cela se distingue plus que *en halvtimma*. Selon *Svenska Skrivregler* (2010 : 156), on peut écrire un nombre avec des chiffres à la place des lettres pour souligner son importance, ce qui est bien en accord avec notre but ici.

7.3 Adaptations

Contrairement aux modulations, où l'on voit la même situation d'un autre point de vue, une adaptation est lorsque l'on produit une nouvelle situation qui convient à la nouvelle culture, tout en gardant la même signification (Ingo, 2007 : 153). Lorsque l'on fait une adaptation on échange alors un phénomène, propre à la culture source mais inconnu ou inhabituel pour la culture but, à un phénomène qui est propre à la culture but. Une adaptation peut aussi être une façon différente de s'exprimer dans une situation qui est absente dans une culture. Ici, le phénomène de don d'ovocytes existe dans la culture mais la situation où une clinique veut vendre cette solution à une infertilité, est absente, la situation contextuelle manque. Il faut alors regarder le rapport entre le monde extérieur et la forme d'expression.

Quand on traduit du français en suédois il y a une première adaptation qu'il faut faire tout au long du texte : les changements du pronom *vous* → *ni* par *du* → *tu*, dans les cas où on ne s'adresse pas à deux personnes. C'est vrai que l'usage de *vous* est correct dans la culture source mais le *ni* ne fonctionne pas dans la culture but. Si on allait traduire avec *ni*, cela aurait élargi la distance entre l'émetteur et le récepteur. Ce changement de *ni* à *du* a eu lieu en Suède dans les années 60 et il est maintenant accepté dans tous les milieux. L'avantage avec *vous* c'est que c'est possible dans la langue source de s'adresser à une ou à deux personnes sans changer les formes de verbes.

7.3.1 La première partie du texte

Dans le texte il y a des traits tout à fait typiques pour un texte publicitaire, entre autres, les impératifs et les phrases courtes. Dans plusieurs cas, nous trouvons qu'il faut s'exprimer autrement, d'une façon plus sensible, tout en essayant de convaincre un client potentiel que cette clinique est la bonne. Certes, nous n'avons pas trouvé des textes parallèles pour voir comment on s'exprime dans la même situation dans la culture but vu que la situation manque.

Dans le texte source on voit par contre plusieurs fois l'écriture en majuscules. Selon *Svenska Skrivregler* cela se fait pour attirer l'attention (2010 : 14). *Svenska Skrivregler* déconseille que l'on s'en serve trop fréquemment (ibid. : 14). Or, si on écrit certains mots en majuscules dans un texte, cela peut être un moyen pour appuyer sur une chose importante. Voyons l'exemple qui suit :

8	Cette célérité a permis à certaines de nos patientes de tomber enceintes en moins d'un mois.	Tack vare denna insikt har vissa av våra patienter blivit gravida på mindre tid än en månad. Vi har nämligen ingen
---	--	---

	SANS LISTES D'ATTENTE , avec un pré-diagnostic et un devis personnalisé pouvant être établi online, nous sommes en mesure de vous proposer le traitement qui convient le mieux à vos besoins :	väntelista för att skriva in sig. Tack vare de personliga kostnads- och behandlingsförslagen som man kan få online kan vi snabbt erbjuda den behandling som passar just er bäst.
--	---	---

Ici, le texte source souligne, avec l'aide de majuscules, le fait : **SANS LISTE D'ATTENTE** qui est l'un des arguments principaux pour attirer des clients à cette clinique. Vu que le don d'ovocytes est souvent critiqué d'être quelque chose lucrative et commerciale dans la culture but nous jugeons nécessaire de modérer le ton du texte. Pour bien l'adapter à la culture but nous avons alors choisi de seulement garder l'écriture en gras mais en minuscules, un moyen d'expression plus adapté.

Lorsque l'on revient au phénomène même de don d'ovocytes, il manque sous cette forme dans la culture but. Cela complique alors le fait de traduire. Selon Ingo (2007 : 163), une solution est de se servir d'une proposition explicative pour le décrire. Voyons l'exemple qui suit :

2	La Clinique EUGIN est l'un des premiers centres de procréation médicalement assistée (PMA) d'Europe.	EUGIN var ett av de första privata reproduktionsmedicinska centrumen, RMC, i Europa.
---	---	---

Ici, nous avons fait une adaptation au lieu de suivre les conseils d'Ingo à la lettre. Le texte source parle d'une *PMA*. Ici, il faut aussi prendre en compte l'adaptation qui a été faite précédemment pour La France. En France, une *PMA* fait normalement partie de la santé publique ce qui pourrait correspondre avec la Suède, alors qu'ici il s'agit d'une clinique privée. Ce qui pose un problème est le fait que ce phénomène n'existe pas sous la même forme dans la culture but. En Suède, on parle surtout d'un *IVF-klinik (une clinique de FIV)*, ou d'un *fertilitetsklinik (une clinique de fertilité)* Or, ces cliniques ne traitent pas l'infertilité avec des dons d'ovocytes mais ce sont surtout les grands hôpitaux universitaires qui proposent ce traitement. L'option ici a été de traduire par un nom d'une clinique où ce traitement est fait : *RMC, Reproduktionsmedicinskt Centrum*, même si ce centre fait partie de l'hôpital à Malmoe.¹⁶ Une bonne solution où les cliniques FIV sont différenciées d'un *RMC*.

7.3.2 La deuxième partie du texte

Dans cette partie on parle surtout de la procédure de don d'ovocytes, une procédure qui est pareille à celle de FIV soi-disant normale. C'est probablement pour cette raison qu'il n'y a

¹⁶ <http://www.skane.se/sus/rmc>

pas beaucoup d'adaptations dans cette partie. Ici, il faut rester exact et précis (Cary, 1962 :110). Lorsque l'on regarde par exemple les médicaments, il y a dans la plupart des cas les équivalences dans la culture but, mais aujourd'hui ils existent beaucoup de médicaments génériques qui contiennent les mêmes substances, en doses différents et fabriqués par des sociétés différentes. Pour cette raison nous avons choisi de ne pas traduire l'un des médicaments, mais de l'omettre, qui est aussi une adaptation (Guidère, 2010 : 86) :

106	Il existe, sur le marché, différents traitements contenant de l'acide folique en dosage adéquat. Nous vous en recommandons un tout particulièrement, ACIDE FOLIQUE CCD[®] , au rythme d'un comprimé par jour (dosage du comprimé peut varier de 0.4 à 5 mg).	Det finns olika folsyrebehandlingar på marknaden. Vi rekommenderar ett dagligt intag av 0,4 till 5 mg. Rekommenderat intag varierar för var patient.
-----	--	--

Nous avons omis le nom du médicament, Acide Folique CCD[®], et l'avons introduit en disant *folsyrebehandlingar* → *traitements d'acide folique*. Nous avons pu comprendre que c'est un traitement qui varie selon la patiente et nous avons traduit par : *rekommenderat intag varierar för var patient (la prise recommandée varie selon la patiente)*. Une bonne solution où nous évitons, en omettant le nom, de nous tromper de nom du produit (Ingo, 2007 : 124).

Une adaptation peut aussi concerner comment on découpe le temps différemment dans les cultures différentes. Voyons déjà l'exemple :

140	14 jours après le transfert embryonnaire, vous pourrez réaliser un test de grossesse grâce à une prise de sang qui déterminera le niveau de l'hormone β -HCG.	Två veckor efter återförandet ska du göra ett graviditetstest. Ta ett blodprov som visar halten av hcg-hormon.
-----	---	--

Il faut commencer par noter que le texte source a *14 jours* à la place de *15 jours* qui avait été idiomatiquement correct. Nous basons notre raisonnement d'adaptation en quelque sorte sur cette erreur. En Suède, cette période de temps, *15 jours*, se traduit par *14 dagar (14 jours)* ou *två veckor (deux semaines)*. Nous avons choisi de mettre *två veckor* et non *2 veckor*, puisque en l'écrivant avec une chiffre on met l'accent là-dessus. Avec notre choix nous avons voulu mettre une petite distance entre le récepteur et ce test puisque nous avons compris que ces deux semaines d'attente représentent la période la plus difficile du traitement.¹⁷ Alors, en l'écrivant avec des lettres et non avec des chiffres, nous le masquons un peu, et rendons ainsi le texte plus subtil.

¹⁷ <http://omsaknad.blogspot.fr/>, <http://ivfdagar.blogspot.fr/p/lite-historik.html>

8 Discussion

Avant d'entreprendre la traduction nous nous sommes familiarisée avec le sujet du texte, le don d'ovocytes, afin de traduire le texte de la meilleure façon. Nous avons trouvé de grandes différences entre la culture source et la culture but concernant ce traitement. Vu la rareté de celui même dans la culture but, nous avons jugé nécessaire de rendre le texte plus subtil et plus personnel, mais aussi de le sensibiliser, à savoir rendre le récepteur plus attentif sur certaines informations. Pour arriver à nos fins, nous avons fait des changements syntaxiques, des modulations et des adaptations. Un aspect intéressant de la traduction et de l'étude, est que la première partie de ce texte est surtout du genre publicitaire et la deuxième partie plutôt du genre médical. Avant de lancer la discussion, nous aimerions reprendre ce que Rouleau dit (1993 : 45), à savoir que les idées que l'on se fait parfois au sujet d'un texte médical ne sont pas toutes conformes à la réalité. Nous avons des idées sur ce texte avant de commencer la traduction et l'étude, des faits que nous allons discuter et raisonner autour.

Les théoriciens que nous avons consultés, notamment Rouleau, Cary, Newmark et Bédard, sont tous d'accord sur le fait qu'il faut toujours s'efforcer de rendre un texte idiomatique. Lorsque l'on rend un texte idiomatique, à savoir conforme aux règles grammaticales de la langue but, il faut aussi prendre en compte les différences culturelles. Cary insiste (1985 : 85), à répétition, sur le facteur culturel qu'il faut toujours avoir en tête en traduisant. Nous sommes tout à fait d'accord avec lui sur ce point. Pour nous, c'est d'une grande importance de bien connaître les particularités de la culture où le texte va être reçu, ainsi que d'avoir de bonnes connaissances du sujet du texte avant même commencer la traduction. Triano dit (2001 : 75-76) qu'il faut bien se documenter avant de faire une traduction, et selon Rouleau (1994 : 48), l'une des meilleures sources pour le faire est le texte même. Pour nous, les deux ont raison. On peut trouver beaucoup d'information dans le texte même pourvu que l'on le comprenne et une bonne préparation est primordiale. Avant d'entreprendre une traduction Newmark souligne l'importance d'aussi bien connaître les intentions du texte. Rouleau propose (ibid. : 40) de lire, relire et ré-relire le texte afin de comprendre le sens, les intentions et aussi bien reconnaître les différences linguistiques présentes. On pourrait dire que les deux parties du texte ont toutes les deux l'intention d'informer, mais que leurs buts sont différents. La première partie souhaite vendre un produit à un client potentiel tandis que la deuxième partie veut informer ce client des étapes de ce traitement. En parlant de genres, nous aimerions mettre en avant ce que disent Hellspong et Ledin (1997 : 14), à savoir que les limites entre

deux genres ne sont pas toujours si claires. Nous étions convaincue des appartenances différentes, or après avoir fait la traduction, nos convictions ne sont pas aussi fortes. Nous sommes plutôt d'accord avec Newmark et Bédard qui classent ces deux genres dans la même section. Pour Newmark (1988 : 20), il existe deux sortes d'équivalences en traduisant : la formelle et la dynamique, qui portent l'une sur la traduction sémantique et l'autre sur la traduction communicative. La communicative étant celle qui met le plus de poids sur le message, à savoir un texte informatif et publicitaire. Pour Bédard, ce ne sont pas que les annonces telles quelles qui appartiennent au genre publicitaire, pour lui les textes que l'on retrouve dans une brochure où l'on décrit un produit en détail, appartiennent également à ce genre. Nous trouvons que l'on peut, basé sur ces théories, dire que notre texte appartient partiellement à un seul type de textes avec une intention commune, celle d'informer. En traduisant un texte, il faut aussi prendre en compte à qui il s'adresse. Selon Rouleau (1994 : 443), un texte écrit pour, et par, un spécialiste, et un texte qui est plus général, s'expriment des façons différentes et même leurs structures sont différentes. Pour nous, le style, le langage dont on se sert, est surtout décisif lorsque l'on classe un texte. Bédard se pose (1986 : 164) la question s'il n'y a pas un style technique, ainsi qu'un langage technique, et il dit que là, il faut regarder le registre, qui est le lien entre la langue et le genre. Pour nous, c'est sûr qu'il y a un style qui est plus technique, à savoir pour les textes plus spécialisés.

La première partie du texte montre surtout les traits typiques d'un texte publicitaire. Le message est abordé d'une façon très directe et assez légère. En ayant en tête le climat moral dans la culture but, nous trouvons le texte source un peu trop poussant et parfois un peu trop positif. Certes, il ne faut pas être négatif, puisque il est écrit pour essayer de convaincre un client potentiel. Or, nous pensons qu'en le modérant, il va, dans un premier temps, être plus crédible et sincère, et dans un deuxième temps être plus adapté au nouveau récepteur. Parfois, nous l'avons trouvé un peu trop « à l'américaine » avec beaucoup de superlatifs. Il faut savoir comment on s'exprime dans une telle situation dans la langue but, et selon Bédard (1986 : 222), il faut regarder les usages établis par le récepteur avant de traduire. Vu que ce phénomène manque partiellement à dans la culture but, nous avons regardé des textes de cliniques FIV pour voir comment on s'exprime dans une situation semblable. Quant au climat moral, on a pu comprendre que ce traitement est beaucoup plus accepté dans la culture source que dans la culture but. Etant donné qu'il y a un débat concernant ce traitement dans la culture but, qui peut indirectement influencer négativement le récepteur visé, nous avons trouvé nécessaire de subtiliser le texte but pour ne plus compliquer une situation difficile. Ce niveau

d'acceptation peut être dû au facteur de temps puisque la loi qui régit ce traitement est passée avec 15 ans de différence, dans les deux pays, en 1988 en Espagne et en 2003 en Suède. Lorsque l'on regarde la deuxième partie du texte il y a un changement de ton et de style. Puisque, désormais on s'adresse à quelqu'un précis. Ici, il faut surtout miser sur la clarté des informations.

Si on regarde les changements syntaxiques que nous avons fait dans les deux parties, ils ont été utiles pour clarifier et thématiquer certaines choses, ou faits, dans le texte. Certes, il y a aussi eu des changements nécessaires, vu les différences structurelles existantes entre les deux langues. Rouleau suggère (1994 : 40) que l'on regarde, lors de la lecture d'un texte, les différences structurelles qui existent. Selon Rouleau (*ibid.* : 173), lorsque l'on veut comprendre un texte et son sens, cela demande aussi de bien savoir analyser les structures linguistiques. Dans le texte source, on voit des phrases qui sont longues et compliquées même dans la première partie, la partie publicitaire où l'on trouve normalement des phrases courtes. Ici, nous avons voulu créer des phrases courtes avec lesquelles on capte l'attention d'un récepteur plus facilement. Ingo dit (2007 : 80) qu'un texte avec beaucoup de phrases courtes peut le rendre nerveux, or les phrases courtes peuvent aussi être nécessaires lorsqu'il faut s'adapter à la place dont on dispose. Pour nous, les phrases courtes ont aidé à clarifier le sens et mettre en avant le plus important dans le texte. Parfois, nous avons aussi réorganisé une, ou plusieurs phrases, pour créer un lien thématique plus clair, un lien qui a aussi rendu le texte plus fluide (Hellspong & Ledin, 1997 : 84-85). Quant aux thématisations, c'est un bon moyen pour sensibiliser le texte à un récepteur. Lorsque l'on regarde la deuxième partie du texte on retrouve un changement de ton. Le texte devient plus sérieux et il perd la touche personnelle de la première partie, mais il reste informatif, et vu la nature des informations, il faut rester très précis. Cette partie traite le déroulement du traitement. Ici, c'est primordial de transmettre les mêmes informations que dans l'original, il n'y a pas de marge d'erreur. Nous sommes partiellement d'accord avec Cary lorsqu'il dit que l'exactitude et la précision tyrannique du vocabulaire dans un tel texte priment avant tout (1962 : 110). Il est sûr qu'en étant informatif, il faut veiller à ce que le bon sens soit transmis mais nous trouvons qu'il faut également faire attention à la forme. On peut reprendre ce que Newmark a dit (1988 : 48), à savoir qu'il y a dans ce genre, qui n'est pas littéraire, la possibilité d'améliorer la forme du texte. Nous pensons que même si ces femmes, ou couples, qui vont entreprendre ce traitement possèdent de connaissances assez profondes du sujet, il faut sensibiliser le texte et le rendre le plus clair possible. A de nombreuses reprises, on voit des instructions ou des informations entre

parenthèses, et dans la plupart des cas nous avons enlevé ces parenthèses pour rendre le texte plus clair. Il faut dire que nous n'avons pas compris pourquoi ces informations, souvent importantes, sont entre parenthèses. Ces changements syntaxiques ont rendu le texte plus clair. Nous reprenons ce que dit Vinay & Darbelnet (1977 : 201), à savoir que certaines structures peuvent être impossibles à traduire mot par mot et telles qu'elles sont dans un texte source.

Lorsque l'on regarde les modulations qui ont été faites dans le texte, nous constatons qu'il y en a eu beaucoup. Notre point de départ était qu'il allait y avoir beaucoup de constructions verbales passives dans le texte, et que les modulations allaient principalement servir à changer ces constructions en constructions actives. Certes, on peut en voir un plus grand nombre dans la deuxième partie du texte. Cette différence est normale, vu que la deuxième partie est plus spécialisée et que la première partie du texte est du genre publicitaire où l'on veut essayer de vendre un produit en créant des liens (Hellspong & Ledin, 1997 : 205). Selon Newmark (1988 : 20), un texte publicitaire est dynamique et se tourne justement vers la réaction de son récepteur. Les modulations, comme les changements syntaxiques, nous ont aidée à clarifier le sens et à rendre un lecteur plus sensible aux informations les plus importantes. Les modulations ont aussi rapproché l'émetteur et le récepteur lorsque cela a été nécessaire et ont rendu le texte plus subtil. Dans la première partie, il a souvent été question de trouver le mot juste pour la bonne occasion, pour déclencher les bonnes réactions, une chose importante selon Rouleau (1994 : 211-212). Cette traduction appartient selon la théorie de Newmark aux traductions communicatives où il faut veiller à ce que le message juste soit transmis (1988 : 48). Dans la deuxième partie du texte, on note un changement du ton, il devient plus sérieux, et à notre goût un peu trop impersonnel et froid. Certes, ici il y a plus de constructions passives que dans la première partie, mais pas autant que nous avons pensé. Cela est probablement dû au degré de spécialité du texte. Il est écrit pour quelqu'un qui a des connaissances de base du sujet et non pour un spécialiste. Selon les résultats de la recherche de Rouleau (1994 : 443), les textes médicaux non spécialisés contiennent un plus petit pourcentage de constructions passives que les textes médicaux spécialisés. Certes, cela peut aussi dépendre de ce que l'on veut thématiser. Bédard parle (1986 : 156) du « chosocentrisme » qui met l'accent sur la chose que l'on a regardée lors d'une recherche, et qui peut être une raison de l'impersonnalité que l'on trouve dans un texte. Cette logique ne s'applique que partiellement sur le texte en question, vu que ce n'est pas un texte spécialisé. Gile dit (1986 : 26) que le message dans un tel texte est souvent non affectif ni esthétique et

nous sommes d'accord. Or, nous pensons que l'on peut quand même le rendre plus personnel et transmettre le message juste, l'un n'exclut pas l'autre. Pour nous, les différences culturelles ont joué un grand rôle en traduisant, un facteur sur lequel Cary insiste lorsque l'on traduit un texte. Nous avons essayé de rapprocher le récepteur au contenu du texte en choisissant des mots qui peuvent sembler plus intimes, plus personnelles ou sans de connotations négatives. Nous avons, dans plusieurs cas, aussi explicité ou rajouté des pronoms pour s'adresser à quelqu'un spécifique. Certes, dans certains cas le choix d'une construction verbale passive ou une construction impersonnelle a été un meilleur choix. Selon Hellspong et Ledin (1997 : 181), on se sert de telles constructions pour s'éloigner du récepteur. Donc, lorsque nous avons traduit par une construction passive, nous avons souvent voulu mettre l'accent sur un phénomène spécifique, et non une personne, ou quelque chose négatif à propos du traitement. Certes, nous avons en général transformé les phrases impersonnelles en phrases personnelles, mais en mettant une distance entre le récepteur et les choses indésirables on peut renforcer l'impression d'intimité et la croyance en ce traitement. Cela, puisque l'on s'adresse uniquement à une personne spécifique lorsque l'on aborde un sujet positif ou important. Afin de choisir le mot juste, c'est bien de se servir de la méthode de Rouleau, le « doute systématique », où l'on s'assure de son choix de mot (1994 : 50). Certes, il peut y avoir plusieurs mots qui correspondent et si c'est le cas, il faut regarder les usages établis par le récepteur (Bédard, 1986 : 222). Ce que nous avons fait en nous servant de textes parallèles pour trouver les mots justes pour cette occasion.

Avant de faire l'analyse de la traduction nous pensions avoir à faire beaucoup d'adaptations et nous n'avons pas eu à faire autant. Selon nous, ce qui complique lorsque l'on cherche à classifier les adaptations ici, est le fait que le don d'ovocytes existe dans la culture but, donc on n'a pas à tout à fait créer une nouvelle situation (Munday, 2012 : 89). Mais ce phénomène est si rare et si mal connu que plusieurs changements semblent être des adaptations. Lorsque l'on regarde les adaptations on parle d'une équivalence situationnelle qui inclut aussi certaines façons de dire, ou écrire, des choses qui diffèrent entre les deux langues. Il y a une adaptation qu'il faut commencer par faire tout au long du texte. En français, on s'adresse à un inconnu avec *vous*, *ni* en suédois. En suédois, on s'adresse à tout le monde, presque sans exception avec *du*, plutôt *tu* en français. Même si on avait pu envisager de garder *ni* dans la traduction, cela n'aurait été ni idiomatique ni personnel. Une telle traduction aurait uniquement élargi la distance entre l'émetteur et le récepteur, et cela n'aurait pas été conforme avec notre but. Dans la première partie, la demande d'autres adaptations a été quasi

inexistante, dans le sens où nous avons dû recréer une situation propre à la culture but. Or, lorsque l'on parle d'une PMA en Espagne, on parle d'une clinique FIV, qui pratique aussi le traitement du don d'ovocytes, ce qui ne se fait pas dans toutes les cliniques FIV en Suède. Le nom le plus courant en Suède est justement *IVF-klinik*. Il fallait donc trouver un autre terme pour nommer ce type de clinique. Selon Rouleau (1994 : 211-212), la terminologie est l'une des difficultés en traduisant et c'est vrai qu'ici nous n'étions pas sûre comment faire. Si on ne trouve pas le terme juste, Ingo suggère (2007 : 163) une expression explicative. Certes, la solution d'Ingo est bonne mais pas ici. Ce qui était important pour nous, c'était de trouver une équivalence situationnelle, que le nouveau récepteur pouvait identifier. En regardant les noms des cliniques qui pratiquent le don d'ovocytes dans la culture nous avons vu : *Reproduktionsmedicinskt Centrum, RMC*, que nous avons jugé un bon choix. En ce nom on retrouve l'activité et il y a aussi l'abréviation, comme dans le texte source. De cette façon, une personne qui est familière avec des cliniques FIV, voit qu'ici on parle d'autre chose. Un autre phénomène qui est présent, à plusieurs reprises, dans les deux parties du texte est l'écriture en gras et en majuscules. Les intentions sont les mêmes : attirer l'attention. Selon *Svenska Skrivregler* (2010 : 14), cela se fait pour justement cette raison mais il déconseille aussi de s'en trop servir. Nous trouvons inhabituel et déplacé dans un tel texte, vu qu'il y a d'autres moyens pour mettre l'accent sur les choses importantes, des moyens plus élégants et plus délicats. Certes, nous avons parfois gardé l'écriture en gras mais en minuscules. Parfois, nous avons opté pour des changements syntaxiques ou des modulations pour avoir le même effet, une meilleure solution selon nous. Lorsque l'on regarde la deuxième partie du texte, il n'y a pas eu de nombreuses adaptations en dehors de celles que sont aussi faites dans la première partie concernant entre autres le changement de *vous* et *tu* et l'écriture en gras et en majuscules. Cela est probablement dû au fait que dans cette partie il s'agit de déroulement du traitement, et lorsque l'on transmet des instructions il faut rester précis et exact comme Cary souligne (1962 : 110). Puis, il faut aussi savoir que même si le phénomène de don d'ovocytes est inhabituel et largement inconnu à la culture but le déroulement est pareil avec un FIV normal, à un détail près, la provenance de l'ovule. Pour cette raison il n'y a pas à créer une nouvelle situation dans le texte but.

9 Conclusion

Ce qui a compliqué, et rendu intéressant, la traduction et l'étude, est le fait que la culture source et la culture but ne partagent pas le même climat moral lorsque l'on parle de don

d'ovocytes. Notre étude a regardé quels changements à faire pour bien placer le texte dans son nouveau climat moral et culturel, pour sensibiliser les informations dans le texte et les changements nécessaires pour s'adresser de la bonne façon à son nouveau récepteur.

Le texte en question a été divisé en deux parties, puisque il appartient à deux genres différents. La première partie est une partie publicitaire où la clinique essaye de vendre ses services. La deuxième partie parle du procédé d'un don d'ovocytes et s'adresse à quelqu'un qui va subir ce traitement. Nous avons utilisé la méthodologie de Vinay & Darbelnet pour l'analyse et nous avons regardé les modulations, les adaptations et les changements syntaxiques. L'analyse a été divisé en trois parties, avec chacune une sous-division en deux, qui correspond aux deux parties du texte. Cela, afin de pouvoir voir s'il y a des différences aussi entre les deux genres. En faisant la traduction, notre but était de rendre le texte plus personnel, plus subtil et de le sensibiliser, à savoir rendre un récepteur plus attentif sur certaines informations et certains aspects.

Après avoir fait l'analyse, nous constatons que nos convictions sur l'appartenance de ce texte à deux genres différents, ne sont pas les mêmes. Nous trouvons qu'il faut, en traduisant un texte, faire une différence entre le but et l'intention d'un texte. Avec cela, nous voulons dire que le but peut être différent de l'intention. Ici, le but de la première partie est de vendre un produit, et l'intention est d'informer. Dans la deuxième partie le but et l'intention correspondent, tous les deux sont informatifs. Nous trouvons alors que les deux parties appartiennent partiellement au même genre, un genre de textes informatifs, avec les buts différents. Il était nécessaire d'avoir cela en tête lors de la traduction.

Etant donné que les deux parties ont l'intention d'informer nous avons sensibilisé le texte en mettant l'accent sur les informations qui sont les plus importantes. Les changements syntaxiques nous ont permis de thématiser ce que nous avons trouvé le plus important. Ces changements nous ont aussi aidée à clarifier le sens lorsque les phrases ont été trop longues dans le texte source. Avant d'entreprendre l'analyse, nous étions sûre qu'il y allait avoir beaucoup de constructions verbales passives et que les modulations allaient surtout nous aider à changer celles-ci. Certes, nous avons change quelques constructions, or les modulations nous ont surtout aidée à personnaliser le texte, à le rendre plus sincère, et à encore clarifier le sens. Il a aussi souvent été question de choisir le mot juste pour la bonne occasion. Quant aux adaptations, nous pensions en trouver plus, or ce qui rend difficile ce classement ici, est le fait que le phénomène, dont le texte parle, est très inhabituel dans la culture but mais pas absent.

Nous n'avons pas créé de nouvelles situations, mais plutôt mis en évidence quelque chose déjà existant dans la culture but, à l'aide d'un nom d'une clinique.

L'analyse nous a montré, qu'avec peu de moyens c'est possible de bien placer un texte dans une nouvelle situation culturelle et morale. Ces changements ont servi à rendre le texte idiomatique, plus clair et plus subtil. Les changements que nous avons regardés ont eu les mêmes effets dans les deux parties du texte, il n'y a pas eu des grandes différences, probablement parce que les intentions des deux parties sont les mêmes, celles d'informer. Certes, il est également important d'avoir de bonnes connaissances linguistiques, de bonnes connaissances du sujet, une bonne connaissance de la culture générale et connaître d'autres facteurs situationnels pour bien réussir avec une traduction. En nous servant de la méthodologie de Vinay & Darbelnet pour identifier et analyser ces changements nous avons compris que ce dernier ne prend pas en compte le but, le type de texte et le nouveau récepteur. En traduisant, et en faisant l'analyse, nous avons pris ces facteurs en compte, ce qui peut entraîner d'autres changements. Nous sommes aujourd'hui beaucoup plus sensibles à l'importance du facteur culturel.

En faisant ce travail nous nous sommes rendue compte de l'importance en quantité de modulations. Vinay & Darbelent mettent en avant l'usage des modulations comme un signe d'un bon traducteur. Nous trouvons qu'il serait intéressant de regarder les différents types de modulations de plus près, et surtout le lien qui existe entre les modulations et les changements syntaxiques. Quels sont les effets des modulations sur la syntaxe lors d'une traduction ?

10 Bibliographie

- Bédard, Claude. 1986. *La traduction technique, principes et pratique*. Linguatex : Québec.
- Cary, Edmond. 1985. *Comment faut-il traduire ?* Lille : Presses Universitaires.
- Cary, Edmond. 1962. *Pour une théorie de la traduction*. Revue Diogène no 40. Paris : Librairie Gallimard.
- Gile, Daniel. 1986, vol 31. *Traduction et terminologie médicale : La traduction médicale doit-elle être réservée aux seuls traducteurs-médecins ? Quelques réflexions*. Montréal : Meta.
- Guidère, Mathieu. 2008. *Introduction à la traductologie. Penser la traduction hier, aujourd'hui et demain*. Bruxelles : De Boeck.
- Hellspong, Lennart & Ledin, Per. 1997. *Vägar genom texten, handbok i brukstextanalys*. Lund : Studentlitteratur.
- Ingo, Rune. 2007. *Konsten att översätta. Översättandets praktik och didaktik*. Lund : Studentlitteratur.
- Munday, Jeremy. 2012. *Introducing translation studies. Theories and applications*. London: Routledge.
- Newmark, Peter. 1988. *Textbook of translation*. New York : Prentice Hall.
- Rouleau, Maurice. 1994. *La traduction médicale : une approche méthodique*. Linguatex : Québec.
- Rouleau, Maurice. 1993, vol 38. *La voix passive dans les textes médicaux et para-médicaux*. Montréal : Meta.
- Språkrådet. 2010. *Svenska Skrivregler*. Egypte : Sahara printing.
- Triano, Eva Maria. 2001. *La traduction médicale : problèmes qui se posent au traducteur profane*. Genève : Université de Genève.
- Trosborg, Anna. 1997. *Text typology and translation*. Amsterdam : John Benjamins Publishing Co.
- Vinay, Jean-Paul & Darbelnet, Jean. 1977. *Stylistique comparée du français et de l'anglais – méthode de traduction*. Paris : Didier.

[http://www.eshre.eu/binarydata.aspx?type=doc&sessionId=b2dhn hazfwvgm3u0hngq aq45/MAR_for_web\[2\].pdf](http://www.eshre.eu/binarydata.aspx?type=doc&sessionId=b2dhn hazfwvgm3u0hngq aq45/MAR_for_web[2].pdf)

<http://www.elmundo.es/elmundosalud/2012/11/12/noticias/1352709655.html>

<http://www.eugin.fr/fiv-questions/questions/don-ovules-ou-de-sperme>

http://www.lemonde.fr/style/article/2011/11/18/l-eldorado-de-la-fecondation-in-vitro_1605078_1575563.html

<http://www.lakartidningen.se/07engine.php?articleId=15152>

http://www.tv4play.se/program/nyheterna-malm%C3%B6?video_id=2290497

http://www.terveystalo.com/Global/fertinova/Esitietolomakkeet/Fertinova-naisen_esitieto_SVE_LR.pdf

<http://www.skane.se/sus/rmc>

www.eugin.net

www.fass.se

www.fertilitetsguiden.se

www.vardguiden.se

Blogs:

<http://ivfdagar.blogspot.fr/p/lite-historik.html>

<http://omsaknad.blogspot.fr/>